



## Actes

Organisé par :  
Atelier Santé Ville du Centre Communal d'Action Sociale  
avec la participation de Guyane Promo Santé



## Ont participé à ce Forum :

ANGENIEUS Drupa/Lycée II, ANGERANT Bruno/CRIPS, ARNAUD Fallone/Réseau Matoutou, ATTICOT Pascal/CCAA, BACHI Farida/Collège II, BAILLEUX Mélina/DSDS, BEGUET Clément/AKATIJ, BESNARD Magali/Collège IV, BIGEON Antoine/CRF, BILLY Murielle/Mission locale, BITSJ Jacques-Alain/CMPI, BLANDY Emmanuelle/Collège I, BONNAUD Maelle/EPEGO, BRUNET Lucie/DSDS, BRY Anne Sophie/CMPP, CABEIRA Marie-Pierre/Lycée I, CAMARA Patrick/Régie de quartier, CARLES Elisabeth/CHOG, CARLES Gabriel/CHOG, CARPENTIER Annick/Collège de Mana, CASSIN Denyse/SIS, CAYENNI Agnes/MZ, CERSON Delano/MZ, CETOUT Emma/Régie de quartier, CHARLES Sophie/Mairie de Saint Laurent du Maroni (SLM), CHAUMEIL Pierre/IFSL, CHICOT Marcel/SDD, COMMERLY Hélène/PJJ, COURTOIS Charleen/AKATIJ, DASI Mario/DSDS, DASI Emilie, DEGARDIN Bénédicte/Lycée II, DELAVAL Céline/Contrat de ville SLM, DELYON Pascale/CUCS Matoury, DERHOUI Nora/EPEGO, DUARTE Sabine/Collège III, FELIX Benoît/CRIPS, FRANCOIS Simone/GPS, GAQUIERE Dominique/PMI, GARDELLE Claire/APADAG, GAURIAUD Stéphanie/Collège III, GIROU Claire/CSST, GRANDEMANGE Fabienne/Collège Apatou, GRANT Orlando/IN PACT, GUILLEMOT Gérard/Mama Bobi, HEU Alice/PREFOB Cayenne, HUTEAU Nathalie/ATIRG, JOBARD Emilie/CRF SLM, KERENDSKY Nelson/CAARUD AKATIJ, LECOCQ Emilie/Collège III, LEGER Francisca/EPEGO, LIENGA Randolph/ Mama Bobi, LIMOSIN Anne/AIVI, LOUBIAT Damien/DSDS, LOUISET Sandrine/CAARUD IN'PACT, MANTOVANI Pascale/Collège I, MARC Sophie/APADAG, MASSEMIN Joanne/CCAS SLM, MATHIEU Alexandra/GPS, MATHYS Joëlle/Collège de Mana, MILLOT Françoise/DSDS, MONGET Stéphane/Collège IV, PANELLE Miguel/SDD, PEYROU Marc/Mama Bobi, REBEYRAT Elisabeth/Lycée II, REYDELLET Marianne/DSDS, SAEFA Stéphane/Mama Bobi, SANTE Rita/Régie de quartiers, SASSON Francine/CGSS, SELE Pascal/Réseau Matoutou, SOMMER Hendrick/IFSL, TABLON Jessy/DSDS, THOMY Albert/CSST, TOGUE Chadeline/Réseau Matoutou, VAN EER Ninon/MZ, WANABO Francisca/AKATIJ.

<b>Editorial.</b>	<b>page 5</b>
<b>Bilan et perspectives</b>	<b>page 6</b>
<b>Synthèse des interventions.</b>	<b>page 8</b>
<i>Ouverture.</i> Prévention et éducation pour la santé, où en est-on en Guyane ? Mélina BAILLEUX/DSDS de Guyane	page 8
<i>Outils de prévention.</i> Ti Dent l'Agouti, prévention buccodentaire. Joelle MATHYS/Collège Léo Othily de Mana	page 10
Les outils utilisés dans le cadre du programme de Réduction des Risques Sexuels. Fallone ARNAUD, Pascal SELE/Réseau Matoutou	page 12
Questionnaire d'enquête sur la toxicomanie. Jacques-Alain BITSU, Annick CARPENTIER/Centre Médico-Psychologique Infantojuvénile de Saint Laurent, Collège de Mana	page 14
Comment parler de contraception ? Dominique GAQUIERE/Protection Maternelle et Infantile de Saint-Laurent	page 16
Programme Malaria, les outils développés. Ninon VAN EER/Medische Zending, Suriname.	page 18
La Communication Non Violente. Nora DERHOU/École des Parents et des Educateurs Guyane Ouest de St Laurent	page 21
« Les IST et nous ». Sabine DUARTE/Collège Paul-Jean Louis de St Laurent	page 23
Village citoyen, la prévention vue par les élèves. Magali BESNARD, Stéphane MONGET/Collège IV de St Laurent	page 25
Création de supports d'information et de prévention sur la toxicomanie. Magali BESNARD, Sandrine LOUISET /Collège IV, CAARUD IN'PACT	page 27
« Tête de Mule » Bénédicte DEGARDIN, Sandrine LOUISET/Lycée II, CAARUD IN'PACT	page 29
« Te casse pas les oreilles » Mario DASI/DSDS de Guyane	page 31

<b>Synthèse des ateliers.</b>	<b>page 32</b>
Les outils de prévention de la lutte anti-vectorielle et l'expérience de l'ONG Medische Zending au Surinam. <i>Ninon VAN EER, Agnès CAYENI/ Medische Zending, Suriname</i>	page 32
Les outils de prévention et les techniques d'animation ciblant les jeunes. <i>Benoît FELIX, Bruno ANGERANT/Cyber CRIPS Ile de France</i>	page 33
L'adaptation des outils de prévention et d'éducation pour la santé dans le domaine de la nutrition. <i>Lucie BRUNET/DSDS</i>	page 35
Les différentes étapes de la création d'un support de communication. <i>Benoît MICHEL/WIDO Création</i>	page 38
<b>Conclusion.</b>	<b>page 41</b>
<b>Annexes.</b>	<b>page 42</b>
Liste des participants.	page 42
Exposition, liste des classes, liste des exposants.	page 44
Annuaire.	page 45
Liste des outils présentés...	page 48
- par le CRIPS ;	page 48
- par les acteurs guyanais.	page 57
Ressources Internet.	page 69
<b>Contraception et influences culturelles,</b> <i>contenu de l'intervention de Madame GAQUIERE, PMI de Saint-Laurent.</i>	page 73
Planches Photos	page 76
<b>Glossaire.</b>	<b>Page 80</b>

*L'ensemble des supports des interventions est téléchargeable sur le site de Guyane Promo Santé*

[www.gps.gf](http://www.gps.gf)



Les objectifs de cette 2<sup>ème</sup> édition du Forum des Actions de Prévention de l'Ouest guyanais étaient ambitieux : valoriser les expériences menées par les autres départements et les pays voisins, développer des temps d'échanges avec le public, et permettre aux acteurs du département de partager leurs outils. Ceux-ci ont été atteints et donnent désormais à la manifestation une autre dimension.

La thématique retenue cette année, axée sur les « outils de prévention », a permis de mettre l'accent sur la richesse des productions locales et a souligné la nécessité de leur adaptation permanente au contexte et à l'évolution des comportements.

Pour exemple, on peut citer les différentes actions menées afin de prévenir les grossesses précoces. Malgré un accès à l'information, force est de constater que le nombre de grossesses adolescentes ne diminue pas...

Au-delà des échanges d'expériences, la force de cette manifestation est de proposer un espace de dialogue, parfois difficile à trouver, entre acteurs associatifs, institutionnels, et politiques et ainsi de faciliter le développement et le renforcement de partenariats.

Faire connaître, partager, et soutenir constituent des éléments fédérateurs de cette manifestation. Aussi, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous accompagnons l'Atelier Santé Ville de St Laurent du Maroni dans cette initiative. Nous remercions encore une fois les organisateurs du Forum pour la motivation et la pugnacité dont ils ont fait preuve pour sa mise en œuvre...

Le rendez-vous est pris pour l'édition 2010... Je forme le vœu que cette 3<sup>ème</sup> édition connaisse le succès et la reconnaissance qu'elle mérite !

Madame Sophie CHARLES,  
1<sup>ère</sup> adjointe au Maire,  
Mairie de Saint-Laurent du Maroni.

## Quelques chiffres :

- 76 personnes ont participé au Forum dont 25% travaillant dans une structure basée à l'extérieur de St Laurent :
  - o 13 personnes provenant de l'île de Cayenne,
  - o 3 personnes provenant de Kourou,
  - o 2 personnes provenant de Mana,
  - o 1 personne provenant d'Apatou.
- Les associations ont représenté 42% des participants, les institutions 24%, l'Education nationale 17%, l'hôpital de Saint-Laurent et les organismes rattachés 9%, et les autres acteurs (organismes de formation, ONG etc.) 8%.
- Une ONG Surinamaïse a proposé une intervention et l'animation d'un atelier.
- Le CRIPS Ile de France a proposé l'animation de 2 ateliers et la tenue d'un stand pour la journée d'exposition des outils au public.
- 10 acteurs de la prévention ont proposé une communication orale.
- 5 ateliers méthodologiques ont été proposés.
- 59 personnes ont participé aux ateliers méthodologiques.
- 248 outils ont été présentés lors de l'exposition.
- 6 acteurs ont proposé la tenue d'un stand pour la journée d'exposition des outils au public.
- 180 élèves de 5 établissements scolaires de la commune ont visité l'exposition.

Cette deuxième édition du Forum des actions de prévention de l'Ouest a su répondre aux attentes des participants. Des nouveautés, tenant compte des remarques et suggestions formulées lors de la précédente édition, ont été apportées, en particulier l'ajout d'une journée destinée au grand public, l'intervention d'acteurs de la prévention extérieurs au département (métropole et Surinam), le choix de la thématique du Forum, axée sur les outils. L'implication de Guyane Promo Santé dans l'organisation de la manifestation a permis une meilleure communication auprès des acteurs du département et facilité le contact avec les intervenants extérieurs.

Le thème « Outils de prévention » et la qualité des interventions ont particulièrement été appréciés. L'alternance entre présentations orales et ateliers méthodologiques semble toujours pertinente. La durée des ateliers est toutefois jugée trop courte.

Concernant l'exposition des outils, elle a essentiellement accueilli un public de scolaires. Les élèves et équipes éducatives de St Laurent ont pu découvrir les différents outils existants sur des domaines très variés (sexualité, toxicomanie, eau, déchets...). 7 élèves de collège ont également assuré la présentation des outils créés à l'occasion de la Journée Mondiale du Sida. Enrichissant également pour les acteurs présents sur les stands, ce type d'exposition devra être renouvelé sur un espace plus grand.

Les principaux objectifs de la manifestation ont été atteints : une meilleure connaissance du réseau d'acteurs, la création d'un temps de discussions entre partenaires, la présentation d'outils par les différents acteurs impliqués dans la prévention, un appui méthodologique. La participation importante des acteurs extérieurs à la commune ainsi qu'une meilleure représentativité des institutions et administrations ont été le point fort de cette manifestation, assurant reconnaissance des acteurs et échanges constructifs.

Cette 2<sup>ème</sup> édition a, une nouvelle fois, mis en avant la nécessité de proposer aux différents acteurs un temps de réflexion permettant de découvrir les actions et les outils existants, de partager les expériences et les pratiques, de confronter les points de vue, de mutualiser et de coopérer sur les thématiques communes. L'aspect ludique et interactif de la prévention a également été mis en exergue, en particulier lors de l'intervention des animateurs du CRIPS.

Plusieurs pistes ont d'ores et déjà été proposées pour la prochaine édition : la perception du public sur les actions et les outils développés, l'adaptation des outils et leur mode de diffusion, l'évaluation des actions, le retour d'expériences sur les actions présentées, la participation du public cible. Certains participants préconisent d'aborder les thèmes suivants : la violence, le suicide, le transport de drogues ...



## « Prévention et éducation pour la santé, où en est-on en Guyane ? »

Intervenant : Méлина BAILLEUX  
Chargée de mission  
DSDS de Guyane

Tel : 0594 25 53 15

Courri@l : [melina.bailleux@sante.gouv.fr](mailto:melina.bailleux@sante.gouv.fr)

### *La prévention aujourd'hui.*

On s'est longtemps contenté de soigner la population sans tenter de prévenir les maladies et d'offrir à chaque citoyen une Education Pour la Santé (EPS). Aujourd'hui, heureusement, le curatif fait doucement de la place à la prévention.

Les différentes conférences nationales de santé ont en effet souligné le rôle croissant qu'il convient de donner à la prévention et l'EPS, rejoignant ainsi la position adoptée par l'Organisation Mondiale de la Santé, dans le cadre de la conférence d'Ottawa en 1986.

En France, la loi d'orientation en santé publique d'août 2004 a permis le renforcement de la place de la prévention dans le système de santé. Elle a défini la région comme échelon « pertinent » de planification des actions de coordination des différents acteurs de la santé.

Un Plan Régional de Santé Publique a ainsi été élaboré en Guyane pour les années 2006 à 2009. Ce dernier fixe les priorités régionales et les mesures à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs qu'il a fixé. L'accès à la prévention est un des 9 axes prioritaires.

### *Une Education Pour la Santé pour tous.*

L'EPS s'adresse et doit être accessible à toute la population. Elle est définie par la circulaire du 25 octobre 2001 sur les Schéma Régionaux d'Education Pour la Santé (SREPS) comme ayant « pour but que chaque citoyen acquière tout au long de sa vie les compétences et les moyens qui lui permettront de promouvoir sa santé et sa qualité de vie ainsi que celles de la collectivité ».

L'EPS apparaît également comme nécessaire pour faire adhérer chaque citoyen aux mesures légales de prévention telles que la vaccination ou le dépistage. Trois axes éducatifs sont nécessaires pour répondre à cette finalité :

- l'apport de savoirs sous forme d'acquisitions, de modifications ou de renforcement de connaissances utiles ;
- l'acquisition de savoir-faire et de savoir-être ;
- la capacité de pouvoir faire.

Les programmes d'EPS développent donc des actions de nature différentes telles que la mise en œuvre de campagnes de communication qui contribuent à modifier progressivement les représentations et les normes sociales, la mise à disposition d'outils d'informations scientifiquement validés sur la promotion de la santé, les moyens de prévention, les maladies, les actions éducatives de proximité permettant aux personnes de s'approprier des informations.

L'EPS doit donc nécessairement se construire à partir de l'identification et de la prise en compte des représentations, des croyances et des attentes de la population ; elle doit permettre à chacun de s'y impliquer et de faire des choix qui lui paraissent judicieux.

La Guyane connaît un nombre important d'acteurs engagés dans l'EPS, de différents milieux (associatifs, professionnels de santé, Etat, collectivités locales...). Ces structures ont, le plus souvent, des missions diverses auxquelles s'intègre l'EPS. Toutefois, elles sont pour la plupart spécialisées dans des domaines, dont les principaux sont la prévention des risques sexuels et des conduites addictives, et dans une moindre mesure la nutrition, les maladies vectorielles ou encore le suicide.

### *Le Schéma Régional d'Education Pour la Santé de Guyane.*

Depuis 2007, la Guyane s'est également dotée d'un Schéma Régional d'Education Pour la Santé. Ce premier SREPS a davantage vocation à donner des recommandations et des pistes de réflexion pour structurer les actions menées en EPS. Ses objectifs sont d'apporter une meilleure connaissance de l'EPS, de contribuer à la professionnalisation des acteurs, d'assurer la promotion de la communication et des actions de prévention. Le SREPS s'est ainsi fixé les bases d'une politique d'éducation et de promotion de la santé pour tous, adaptée au territoire.

La première action a été la mise en place d'un pôle régional de compétences au service des différents acteurs de la prévention ; l'association Guyane Promo Santé a été créée en 2007.

De gros chantiers restent à mettre en œuvre, en particulier la poursuite de l'état des lieux des actions et des acteurs. Celui-ci devra contribuer à l'amélioration de l'offre en matière de prévention, par une coordination plus pertinente.

### *Les outils de prévention et le Forum des actions de prévention.*

Prévention et EPS doivent pouvoir être accessibles à tous. Une adaptation des outils utilisés en fonction du public auquel on s'adresse est indispensable. La diversité guyanaise tant sur le plan culturel que linguistique et géographique nécessite des interventions et des supports adaptés.

En offrant la possibilité à l'ensemble des acteurs de prévention de l'Ouest Guyanais et plus globalement de la Guyane d'y participer, ce Forum permet de faire le point sur les avancées en matière de prévention tout en dessinant de nouvelles perspectives. L'organisation de temps d'échanges tels que ceux d'aujourd'hui permet aux acteurs d'abandonner les urgences quotidiennes pour mener à bien une réflexion commune, prendre du recul sur les actions menées et surtout se rencontrer.

## « Ti Dents l'Agouti, prévention bucco-dentaire »

Intervenant : Joëlle MATHYS  
Infirmière scolaire  
Collège Léo Othily (Mana)

Tel : 0694 421246  
Courri@l : [lagacella@hotmail.fr](mailto:lagacella@hotmail.fr)

### Description de l'outil.

Type : dépliant, affiche, et spot TV.

Thématiques abordées : hygiène bucco-dentaire.

Public visé : élèves de Classes Préparatoires et leurs parents.

Date de la création : 2007-2008.

Partenaires : CGSS, dentistes, Colgate et Palmolive.

Echelle de diffusion : locale (écoles Yamanale d'Awala Yalimapo, Saint-Joseph et Bellony de Mana) puis régionale.

Contexte :

- Dents cariées sur près de 70% des enfants en Classe Préparatoire.
- Un seul dentiste présent sur l'Ouest Guyanais.
- 3 facteurs d'influence sur le développement de la carie dentaire :
  - o l'hérédité ;
  - o le facteur alimentaire (carences alimentaires en calcium, l'excès d'apport des sucres rapides ; facteurs aggravant l'obésité chez les enfants d'Awala : 26 %) ;
  - o l'hygiène.

Objectif :

- Mettre en place des actions de prévention ludiques sur l'hygiène bucco-dentaire (déguisements, jeux, support audio-visuel, questionnaires etc.) dans le cadre du lancement de la campagne nationale MT'Dents,

### Synthèse de l'intervention.

Mise en œuvre de l'action.

⇒ Actions préalables à la création du support « Ti Dents l'Agouti » :

- Recensement des enfants concernés par l'action et mise à jour de leur couverture sociale.
- Campagne de communication auprès des parents sur l'action MT'Dents :
  - o Affiches traduites en 3 langues, placées sur des lieux stratégiques (poste, pharmacie), et diffusées avant la rentrée scolaire.
  - o Messages radiophoniques.
  - o Rencontre avec les parents à la rentrée scolaire : diffusion d'un diaporama sur le dépistage bucco-dentaire (pourquoi, pour qui, comment, et avec quel formulaire ?), participation de traducteurs.

⇒ Adaptation du support MT'Dents de l'Assurance Maladie au contexte local, création de la plaquette Ti'Dents l'Agouti :

- Travail en partenariat avec l'Assurance Maladie et la CGSS de Guyane.
- Ciblage du public : enfants de CP âgés de 6 ans.
- Création d'une mascotte adaptée à la Guyane, l'agouti.
- Modification du contenu du document : présentation de conseils d'hygiène bucco-dentaire et d'alimentation, rôle du dentiste.
- Conservation des couleurs du document originel et du format.
- Création d'un spot télévisuel et d'une affiche.





- ⇒ Utilisation du support pour la mise en œuvre de la campagne de prévention :
- Organisation de séances d'informations avec les enfants (2 h par demi-classes soit 36h) :
    - Distribution d'un petit questionnaire d'évaluation aux enfants pour tester leurs connaissances.
    - Projection d'un court métrage.
    - Anatomie de la dent (distribution individuelle de lots de 32 dents) et observation des dents saines et cariées.
    - Jeux « bonbon magique » sur la plaque dentaire.
    - Séance de brossage de dents (partenariat avec une marque de dentifrice, distribution de brosses à dents et de dentifrice).
    - Evaluation de la séance par redistribution du questionnaire initial.
  - Organisation de l'examen bucco-dentaire MT'Dents :
    - Partenariat avec un dentiste de Rémire-Montjoly et déplacement sur Mana pendant une semaine.
    - Consultation au centre de santé et au collège de Mana (complexité de la logistique).
    - Soins complémentaires (scellement des sillons) réalisés au cabinet dentaire prêté pour l'occasion (décoration du cabinet pour l'occasion).
    - Remise d'un diplôme à chaque enfant ayant réalisé son examen bucco-dentaire et d'un carnet de santé bucco-dentaire.

#### Bilan chiffré :

*Questionnaire d'évaluation proposé aux enfants avant et après l'intervention :*

Avant : 57% de bonnes réponses      Après : 90% de bonnes réponses.

*Questionnaire d'évaluation proposé aux enseignants :*

- 100% des personnes interrogées ont trouvé les outils proposés pertinents,
- 90% ont trouvé le contenu de l'intervention adapté,
- 80% ont mis en place des actions relais suite à l'intervention (ateliers lecture, alimentation, brossage).

#### Quelques remarques :

*Pour travailler avec les enfants :* nécessité de rester visuel et ludique, et importance des récompenses.

*Pour mener une action de prévention :* investissement personnel important, et nécessité d'une forte implication de l'équipe enseignante.

#### Projection du spot de prévention :

Slogan : « Se brosser les dents, c'est important [...] après chaque repas, brosse toi les dents, évite de manger trop de bonbons ou de boire trop de sodas [...] Dis à papa et maman qu'il existe le dispositif MT Dents. Si tu veux avoir de belles dents pour longtemps, écoute Ti Dents ».

⇒ Diffusion du spot télévisuel, financé par la CGSS, pendant 3 mois, 2 fois par jour.

#### Synthèse des échanges.

M. G. GUILLEMOT souligne le bel exemple d'action de santé communautaire. Il pense qu'il serait également intéressant d'évaluer l'impact de l'action au sein de la famille.

La salle s'interroge sur la pérennisation de cette action.

Mme F. SASSON précise que le projet MT'Dents a été relancé cette année sur l'île de Cayenne. Un dentiste a accepté d'effectuer des examens bucco-dentaires mais il s'est, cette fois-ci, déplacé dans les écoles. Pour des raisons budgétaires, l'action n'a pas été relancée sur tout le département. Le dépliant Ti'Dents l'Agouti est en cours de réimpression.

## « Les outils utilisés dans le cadre du programme de Réduction des Risques Sexuels »

Intervenants : Fallone ARNAUD, Pascal SELE.  
Animatrice, coordinateur.  
EMIPS/Réseau Matoutou

Tel/fax : 0594 279418  
Courri@l : [p.sele@yahoo.fr](mailto:p.sele@yahoo.fr)  
[reseamatoutou@wanadoo.fr](mailto:reseamatoutou@wanadoo.fr)

### Description de l'outil.

Type : recueil d'images.

Thématiques abordées : IST, VIH/Sida, médication.

Public visé : populations vivant sur le Maroni, analphabètes.

Date de la création : 2008.

Partenaires : ONG surinamaïse Medische Zending (MZ), MFPP.

Echelle de diffusion : locale, rives du fleuve Maroni, villages identifiés par l'EMIPS.

Contexte :

- Manque de pertinence des programmes de prévention.
- Nécessité de diffuser un message commun sur les 2 rives du fleuve.

Objectif : mettre en place un programme d'actions centré sur la formation de formateurs et de relais dans les communes du Maroni.



### Synthèse de l'intervention.

#### Mise en œuvre du programme EMIPS.

- ⇒ Début du programme transfrontalier en 2006 : formation par le MFPP d'une équipe composée de 5 Surinamais et 6 Français.
- ⇒ Organisation des formations de relais communautaires :
  - 1<sup>ères</sup> formations en février 2007 à Apatou.
  - Recrutement sur zone géographique définie au préalable : présentation du programme aux leaders des villages concernés et mairies, identification de volontaires intéressés.
  - Retour sur site, début de la formation (1<sup>ère</sup> session : 3 jours).
  - Retour sur site (2<sup>ème</sup> session : 3 à 4 jours).
  - Mise en place de points de distribution de préservatifs tenus par les relais formés.
  - Suivi individuel des formateurs tous les trimestres, identification des besoins et soutien logistique.
  - Regroupement semestriel de toutes les personnes formées et partage d'expériences.
- ⇒ Bilan : 73 personnes formées.

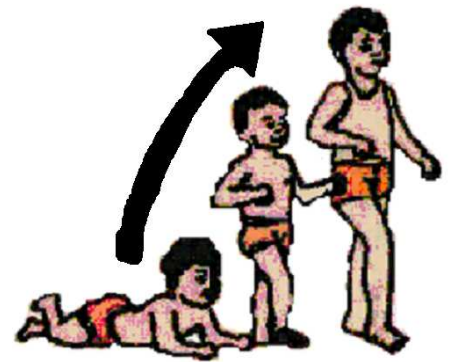
#### Création d'un outil imagé.

Réalisation d'un outil imagé, utilisable et compréhensible par tous, sur les IST par Mme S. WINDLE, étudiante américaine de l'Université d'Alabama à Birmingham, de mai à juillet 2008.

- ⇒ Récolte d'images susceptibles de correspondre aux attentes des relais communautaires, travail sur une formule leur permettant d'interpréter des situations.
- ⇒ Test des images sélectionnées auprès des relais communautaires durant les regroupements et les formations (Stoemanseiland et Maripasoula) et auprès des habitants des quartiers prioritaires de la commune de St Laurent du Maroni.



- ⇒ Validation des plaquettes imagées par l'équipe du Réseau Matoutou.
  - ⇒ Exploitation lors des sessions de formation de relais communautaires.
- L'outil comprend 150 images.



**Outils utilisés dans le cadre scolaire auprès d'autres publics :**

- La mallette de contraception.
- La mallette du préservatif féminin.
- Les plaquettes de l'appareil génital masculin, et féminin.
- Jeux de rôle et saynètes, notamment dans les lycées.

**Perspectives :**

Poursuite des sessions de formations de relais communautaires sur les secteurs de Papaïchton (fin 2009) et en pays amérindien.

**Remarques :**

- Forte demande de la population pour poursuivre le programme et former des relais communautaires supplémentaires.
- Risque de démobilité de la population.
- Poursuite du programme nécessaire mais conditionnée par le soutien des financeurs.

**Synthèse des échanges.**

Mme N. VAN EER demande s'il a été possible de mesurer des résultats sur le terrain suite aux formations. M. P. SELE précise que l'évaluation est difficile, toutefois certaines évolutions ont été constatées, et certains comportements ont été modifiés. Cet apport de connaissances permet à la population de s'interroger sur la sexualité, le multi-partenariat. La population est toujours en demande d'informations complémentaires.

Mme F. SASSON s'interroge sur le fait que la CGSS n'ait pas connaissance de ce programme. M. P. SELE précise que ce programme fait l'objet de financements du GRSP, de Sidaction etc.

M. G. GUILLEMOT précise que le passage de relais doit être encore plus poussé.

Mme P. DELYON souhaiterait avoir des informations complémentaires sur l'autonomie et l'implication des personnes formées. M. P. SELE précise que toutes les personnes formées n'ont pas les mêmes motivations quant à la mise en œuvre du programme. Il n'existe pas de formule magique pour garder les bénévoles.

Mme D. CASSIN précise que le programme prévoyait, au début, l'organisation par les bénévoles de groupes de paroles, suite aux formations dispensées. Mais cela ne convenait pas à l'organisation de ces villages, les relais n'ayant pas forcément la crédibilité pour le faire. Les regroupements se font plutôt de façon informelle sous forme de causeries, ce qui rend l'évaluation encore plus difficile.

Mme P. MANTOVANI ajoute que l'évaluation est nécessaire pour faire évoluer le programme mais que le temps manque souvent pour la mettre réellement en place.

M. G. GUILLEMOT précise qu'il faut laisser le temps à ce programme d'actions communautaires d'exister. Il serait intéressant que ce ne soit pas seulement les financeurs qui fixent les critères d'évaluation mais également la population elle-même.

Mme N. VAN EER ajoute que le changement de comportement est très long et qu'il est très important de laisser aux programmes le temps d'exister et de produire leurs effets.

## « Questionnaire d'enquête sur les comportements de consommation des produits toxiques chez les jeunes »

Intervenants : Jacques-Alain BITSI, Annick CARPENTIER

Psychologue clinicien, assistante sociale  
CMPI/Collège de Mana.

Tel : 0594 279685/0594 348060

Courri@l : [bitsi\\_jacquesalain@yahoo.fr](mailto:bitsi_jacquesalain@yahoo.fr)

### Description de l'outil.

*Type* : questionnaire conçu comme « un outil de prévention indirecte ».

*Thématiques abordées* : toxicomanie.

*Public visé* : 2000 élèves des établissements secondaires de l'Ouest-guyanais : collèges (I à V) et lycées (I, II et III) de St Laurent ; collèges d'Apatou, de Javouhey, de Mana, d'Iracoubo, grand Santi, Maripa Soula, Papaïchton. 25% des élèves de chaque classe et dans chaque établissement.

*Date de la création* : 2009.

*Partenaires* : services de psychiatrie (CMPI, CSST), Education nationale (infirmières scolaires, et assistantes sociales).

*Echelle de diffusion* : diffusion initialement prévue fin avril 2009 dans les établissements de l'ouest guyanais mais reportée à la rentrée scolaire 2009-10.

*Contexte* :

- Importance des conduites de consommation de produits toxiques chez les jeunes.
- Précocité des conduites de consommation chez les jeunes.
- Ancienneté (6-7 ans) des données sur la toxicomanie.

⇒ **Nécessité de disposer d'une évaluation commune** pour apporter des réponses préventives plus adaptées dans le cadre des soins et de la prévention (publics, thèmes, méthodes etc.).

*Objectif* : évaluer le niveau de consommation des produits toxiques chez les jeunes.

### Synthèse de l'intervention.

L'intervention s'est déroulée en deux temps :

- **Le contexte et les conditions de construction du questionnaire**, c'est-à-dire ce qui a amené les partenaires à s'intéresser à la problématique de la consommation des produits toxiques et la façon dont les professionnels sont parvenus à construire ce questionnaire (Mme A. CARPENTIER).
- **Le contenu du questionnaire** (M. J-A. BITSI).

### Hypothèses de départ :

Le questionnaire repose sur l'hypothèse générale suivante : « Il existe une augmentation des comportements de consommation des produits toxiques chez les jeunes scolarisés au collège et au lycée ». Cette hypothèse se décline en 6 sous hypothèses, constituant l'ossature du questionnaire :

- La connaissance des produits toxiques par les jeunes dépend ou non du contact avec les consommateurs (amis, membre de la famille, etc.) ;
- Certains jeunes expérimentent d'abord les produits toxiques et s'installent ensuite dans un comportement de consommation ;
- La fréquence de consommation conduit à une augmentation des quantités des produits toxiques consommés par les jeunes ;
- Selon les lieux et les habitudes, il existe une augmentation des comportements de consommation des produits toxiques ;

- Les motivations individuelles ont un impact sur le comportement (acceptation ou refus) de consommation des produits toxiques chez les jeunes ;
- L'augmentation en quantité de la consommation des produits toxiques conduit à des problèmes de santé nécessitant une consultation, un traitement ou une hospitalisation.

#### Contenu du questionnaire :

53 questions seront soumises aux élèves et les réponses permettront de mieux connaître :

- les produits utilisés ;
- le mode de mise en contact avec ces produits ;
- le parcours des jeunes ;
- les fréquences, les quantités et les modes de consommation des produits ;
- les lieux et les habitudes de consommation des produits toxiques ;
- les motifs de consommation ;
- les soins utilisés par les jeunes consommateurs de produits toxiques.

En tant qu'outil d'évaluation, le questionnaire permet d'appréhender les situations et les comportements et, ainsi, d'évaluer le niveau de consommation des produits toxiques chez les jeunes. Cette évaluation permettra de définir et de construire des outils de prévention et de soins.

#### Remarque.

A l'heure actuelle, les jeunes sont orientés par les professionnels intervenant en milieu scolaire vers des structures de soins. Parfois, ils se présentent directement aux urgences du CHOG, puis sont orientés vers le CMPI, spécialisé dans la prise en charge des jeunes. Une évaluation est faite, le jeune est alors orienté si nécessaire au CSST pour une prise en charge médicale.

#### *Synthèse des échanges.*

Mme F. ARNAUD demande si le questionnaire a déjà été testé. M. J-A. BITSI répond que cela n'a pas encore été fait. Une première diffusion du questionnaire a été réalisée à Apatou, en lien avec l'infirmière scolaire du collège, Mme F. GRANDEMANGE. Cela a permis de mettre en évidence la nécessité de travailler avec un « traducteur ».

Mme S. DUARTE, du collège Paul Jean-Louis, confirme que certaines questions ne sont pas facilement compréhensibles. Mme F. ARNAUD s'interroge sur la longueur du questionnaire et la lourdeur du processus. M. J-A. BITSI ajoute que le questionnaire doit être accompagné d'explications et que son remplissage va être plus long pour les jeunes qui consomment.

Mme D. CASSIN demande si les jeunes ont été associés à l'élaboration du questionnaire et M. J.A. BITSI répond que cela n'a pas été le cas.

Mme J. MATHYS fait part d'un questionnaire (beaucoup plus court) sur la consommation d'alcool, qui a été réalisé dans son établissement et soumis aux collégiens de Mana. Elle précise qu'il est intéressant de savoir s'ils consomment ou pas, mais également de savoir pourquoi ils ne consomment pas. 25% des enfants ne consomment pas pour ne pas ressembler à leur(s) parent(s). Mme MATHYS ajoute qu'en raison de la complexité du questionnaire, celui-ci doit être accompagné d'un guide pour les professionnels qui seront amenés à le compléter avec les jeunes concernés (ex : élaboration d'un support sous format powerpoint).

Mme S. DUARTE confirme que le questionnaire est compliqué mais qu'il permettra de disposer d'une vraie photographie de la situation dans l'Ouest guyanais. Mme C. COURTOIS semble perplexe par rapport à l'intérêt du questionnaire, et de son exploitation. Mme P. MANTOVANI confirme que le remplissage du questionnaire est fastidieux, mais elle est convaincue que les acteurs en ont besoin.

M. C. BEGUET demande si les résultats seront transmis à l'Observatoire français des drogues et toxicomanies (OFDT) et partagés avec les autres établissements spécialisés du département.

## « Comment parler de contraception, les outils utilisés »

Intervenant : Dominique GAQUIERE  
Sage femme  
PMI de Saint-Laurent

Tel/fax : 0594 34 11 47

Courri@l : [dominique.gaquiere@wanadoo.fr](mailto:dominique.gaquiere@wanadoo.fr)

### *Description de l'outil.*

*Type* : divers (affiches et autres outils de l'INPES, outils produits localement, mallette du MFPPF etc.).

*Thématiques abordées* : contraception.

*Public visé* : population fréquentant la PMI.

*Partenaires* : infirmières scolaires, EMIPS, GSMA à St Jean.

*Echelle de diffusion* : St Laurent et St Jean du Maroni.

*Contexte* : Taux de grossesses précoces toujours très élevé alors que l'accès à la contraception est relativement facile et gratuit à la PMI.

*Objectif* : Présenter les outils et méthodes utilisés par la PMI lors des interventions qui sont réalisées depuis plusieurs années auprès du public fréquentant le centre (individu, couples), lors d'entretiens collectifs ou d'interventions menées en milieu scolaire ou autre.

### *Synthèse de l'intervention.*

#### Remarque :

⇒ Intervention déjà réalisée lors du 1<sup>er</sup> colloque sur la contraception organisé par le MFPPF à Cayenne en 2008.

#### Constat :

⇒ Adhésion difficile à la contraception:

- nombreuses idées reçues,
- liberté de choix parfois difficile,
- influence des traditions et des cultures dans certaines communautés.

⇒ Nécessité d'adapter les outils et de tenir compte des spécificités de chaque groupe lors des interventions.

#### Les outils de prévention utilisés.

- les affiches, notamment celles produites par l'INPES.
- la mallette du MFPPF qui comprend les différents moyens de contraception (matériel de démonstration), qui facilite la discussion et permet de démystifier certaines idées reçues, par la vision réelle et la manipulation des différents moyens existants.
- les dessins explicatifs réalisés au moment de l'intervention, qui permettent de comprendre « comment ça marche ».

#### Adaptation des outils et des méthodes d'interventions.

⇒ Analyse des pratiques et retours d'expérience permet :

- de mieux cibler l'intervention,
- de choisir les références adaptées au moment de la présentation des différents modes de contraception.

⇒ Eléments à prendre en compte pour la présentation des différents modes de contraception :

## Le préservatif masculin

- faire prendre conscience des risques des IST et des grossesses non désirées, en particulier chez les jeunes.
- travailler sur le fonctionnement du corps humain (représentation des organes génitaux...) car grande méconnaissance et incompréhension des modes de contamination et de contraceptions.
- travailler sur la représentation du corps et l'estime de soi.

## Le préservatif féminin

- travailler sur l'aspect du préservatif, notamment sa taille.
- travailler sur l'avantage de ce préservatif.
- travailler sur la compréhension des moyens de contraception.

## La pilule

- travailler sur l'observance.
- travailler sur les effets secondaires et les idées reçues.

## L'implant

- travailler sur les effets secondaires.

## Le stérilet

- travailler sur les craintes liées à l'introduction d'un objet « là où se développe le bébé ».
- bien expliquer le mode de fonctionnement de cette contraception.

## Les patches, l'anneau vaginal :

- non utilisation surtout liée au coût d'achat (non remboursement par la sécurité sociale), néanmoins facilité d'utilisation à défendre.

## Les moyens locaux (spermicides...) :

- peu connus et peu utilisés.

### Remarques complémentaires.

L'intervention doit permettre de guider les femmes, les jeunes filles et les couples dans leur choix. L'adhésion est parfois difficile et nécessite un travail d'équipe et, souvent, l'intervention d'une autre personne ; par sa reformulation de la présentation, celle-ci pourra faciliter l'adhésion à un moyen de contraception. Il est souvent nécessaire d'aller dans le sens des personnes, d'expliquer les bénéfices des moyens de contraception, et de l'espacement des naissances pour le bien-être des mamans, des familles, et des enfants...

### Synthèse des échanges.

Mme B. DEGARDIN félicite Mme D. GACQUIERE et l'équipe de la PMI pour leur travail car elles interviennent souvent autour de la santé scolaire. Elle fait le lien avec ce qui a été dit sur les grossesses précoces par Mme S. CHARLES. Elle ajoute que même si les jeunes filles sont informées, il existe encore beaucoup de tabous et d'autres enjeux sont à prendre en compte (pression familiale, du partenaire, etc.).

*L'intégralité du contenu de l'intervention de Mme GAQUIERE est disponible en annexe.*



## « Programme Malaria, les outils développés »

Description du programme national de lutte contre le paludisme au Suriname à travers l'action de Medische Zending.

Intervenants : Ninon VAN EER, CERSON Delano/MZ  
Chargée de projet, Traducteur  
Medische Zending (MZ) - Suriname

Tél/fax : 00 597 499 466  
Courri@l : [nvaneer@medischeendingg.sr](mailto:nvaneer@medischeendingg.sr)

### Description de l'outil.

*Type* : formations de relais, réalisation d'enquêtes, distribution de moustiquaires imprégnées, etc.

*Thématiques abordées* : Paludisme.

*Public visé* : Populations surinamaises vivant dans les zones de l'intérieur du Suriname.

*Partenaires* : Ministère de la Santé et Fonds Mondial de Lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme.

*Echelle de diffusion* : Suriname.

*Contexte* : le Suriname détient le taux le plus élevé de prévalence du paludisme en Amérique ; les populations à risque sont concentrées à l'intérieur du pays



### Synthèse de l'intervention/

#### Préambule.

⇒ Ancienne colonie néerlandaise, le Suriname a gagné son indépendance en 1975, après près de 300 ans de domination hollandaise. Sa superficie est de 163 820 km<sup>2</sup> (seulement 10% du territoire est en zone urbaine). La topographie du pays est marquée par une bande côtière étroite qui s'étend d'est en ouest, une ceinture de savane et une forêt tropicale.

#### Présentation de Medische Zending.

⇒ L'ONG surinamienne MZ œuvre dans le domaine des soins de santé primaire. Dans le cadre de son programme qui vise à réduire la prévalence du paludisme, elle intervient dans les régions situées à l'intérieur du Suriname qui couvrent 90% de la superficie du pays. Près de 60 000 personnes y vivent dans de petits villages, notamment le long des principaux fleuves. La plus grande concentration de la population se trouve le long du fleuve Suriname.

⇒ MZ assure la gestion de 57 centres de santé, en intervenant dans 5 régions :

- Partie orientale du Suriname : Stoelmanseiland et Dritabiki.
- Brokopondo : Brokopondo Nord et Brokopondo Sud.
- Haut Suriname : Ladoani, Debike et Djoemoe.
- Moyen Suriname.
- Haut Pays Amérindien et partie occidentale du Suriname

#### Historique de la lutte contre le paludisme au Suriname.

⇒ Au Suriname, le paludisme a été reconnu comme un véritable fléau depuis plus de 50 ans. La lutte contre le paludisme s'est traduite par une longue histoire d'engagements politiques et financiers du gouvernement, dans le cadre de plusieurs stratégies et programmes.

⇒ En 1957, le Ministère de la Santé a initié un programme de prévention, de veille sanitaire et de traitement, en lien avec le paludisme. Après une baisse de la prévalence du paludisme dans les

années soixante, il y a eu de nouveau une augmentation dans les années 80, notamment en raison de la guerre civile, qui a contribué à isoler l'intérieur du pays. Pendant cette guerre, la plupart des infrastructures de santé existantes ont été détruites. Dans les années 90, la hausse des activités d'extraction d'or, du commerce de bois et d'exploitation d'autres ressources naturelles dans l'intérieur a accéléré l'augmentation du nombre de moustiques responsables de la transmission du paludisme, l'*Anopheles Darlingi*.

- ⇒ Dans les années 90, on a assisté à une augmentation explosive du nombre de cas de paludisme. En 1999, un Conseil national du paludisme a été mis en place par le gouvernement. Ce conseil formule la politique nationale, et définit les directives et les protocoles pour lutter contre le paludisme. En 2001, le gouvernement a investi 227.272 US\$, pour répondre à l'épidémie de paludisme dans les zones intérieures.
- ⇒ La prévalence du paludisme est restée importante et la crainte de voyager dans les zones de l'intérieur du Suriname a contribué à freiner le développement économique et social. Le tourisme ne s'est presque pas développé. Parallèlement, les professionnels de la santé ou de l'éducation se sont montrés très réticents à l'idée de s'installer dans ces zones. Les écoles ont cruellement souffert d'un manque de personnel. Le gouvernement, en collaboration avec des organisations nationales et internationales, a continué à explorer des modes d'interventions, en faisant appel à d'autres ressources, pour s'attaquer à l'épidémie de paludisme.

Années	1999	2000	2001	2002	2003
Nombre de cas de paludisme <i>Source : MZ, BOG et autres laboratoires</i>	9 037 (MZ seulement)	9 936	15 652	12 736	9 340 (MZ seulement)

- ⇒ En 2003, le Suriname s'est fixé comme objectif de réduire le nombre de cas de paludisme de 50% d'ici fin 2005. L'atteinte des OMD, en particulier de l'objectif 8 qui vise à combattre le paludisme d'ici 2015, a constitué une autre source de motivation pour le gouvernement.
- ⇒ En 2005, un nouveau programme a vu le jour, avec le soutien financier du Fonds Mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme. Ce programme est mis en œuvre par une équipe de MZ, responsable de la gestion et de la coordination de toutes les activités relatives à la lutte contre le paludisme au Suriname. L'objectif principal est de réduire d'ici 2010 l'incidence d'infections de paludisme chez les populations autochtones et migrantes des zones de l'intérieur du Suriname. Les objectifs spécifiques du programme sont les suivants :
  - diminuer le nombre de cas de paludisme à une moyenne de 5 000 par an au Suriname ;
  - diminuer l'admission à l'hôpital en raison du paludisme de 50 % au Suriname ;
  - diminuer le taux de mortalité dû au paludisme à 0 au Suriname ;
  - réduire l'incidence d'infections au paludisme chez les populations autochtones et les migrants de l'intérieur du Suriname.

Régions	Population	Nombre de cas de paludisme (2004)
Suriname Est	14 533	3 899
Brokopondo	10 902	754
Haut Suriname	23 221	608
Moyen Suriname	1 113	372
Haut pays amérindien et Suriname Ouest	4 970	698
<b>Total (2004)</b>	<b>54 739</b>	<b>6 286</b>

**Les outils de prévention.**

- Utilisation des moyens de prévention et du protocole de thérapie national.
- Formation d’aide-soignants expérimentés dans un lieu unique.
- Réalisation d’enquêtes de base dans les zones de l’intérieur (zones d’incidence isolées).
- Pulvérisation résiduelle intensive et structurée de moustiques dans l’ensemble de l’intérieur.
- Distribution gratuite de moustiquaires imprégnées (mise à disposition et maintenance gratuites).
- Stockage des médicaments anti-paludiques destinés aux centres de santé et pharmacies.
- Mise en place de tests rapides aux centres de santé de MZ et dans les sites miniers/orpaillage.
- Formation de fournisseurs pour les sites d’orpaillage.
- Diagnostic et mise à disposition gratuite de médicaments antipaludique.

**La stratégie de l’équipe.**

- déplacement d’une équipe spéciale de suivi sur le terrain dès l’enregistrement de plus de 3 cas par semaine (rapports des équipes soignantes).
  - recherches intensives et tests menés, traitement des cas positifs.
  - substitution régulière et à titre gratuit des moustiquaires usagées par de nouvelles moustiquaires imprégnées.
- ⇒ A noter, les nouveaux cas avérés de paludisme sont concentrés dans les zones d’orpaillage, à proximité du Brésil et la Guyane française. Le Min.de la Santé et la Mission Médicale espèrent éradiquer le paludisme au Suriname d’ici 2015.

**Les résultats.**

- ⇒ L’opération menée a permis :
- de réduire le nombre de cas mortels de 24 à 0 entre 2001 et 2006 ;
  - de diminuer le nombre d’admissions à l’hôpital a de 217 à 47 entre 2001 et 2008 ;
  - de trouver un médicament efficace (Coartem) ;
  - de valoriser le travail réalisé par le personnel de santé expérimenté ;
  - d’assurer la fabrication et la distribution, dans les zones de l’intérieur, de plus de 50 000 moustiquaires ;
  - à 90% des ménages de dormir sous moustiquaires imprégnées.

ANNEE	2004	2005	2006	2007
Nombre de cas de paludisme <i>Source : MZ, BOG et autres laboratoires</i>	8 560	8 517	3 507	1 809

⇒ Malgré le succès du programme de lutte contre le paludisme, le Ministère de la Santé et la Mission Médicale de MZ restent alertés. Ces derniers prévoient de poursuivre la mise en œuvre de la stratégie à l’issue du programme financé par le Fonds Mondial, c’est à dire en 2010.

**Lien Internet**

[www.medischezending.sr](http://www.medischezending.sr)



## « La Communication Non Violente, présentation interactive »

Intervenant : Nora DERHOUÏ  
Directrice  
EPEGO

Tel : 0594 348400  
Courri@l : [epeog@yahoo.fr](mailto:epeog@yahoo.fr)

### *Description de l'outil.*

*Type* : outil de communication.

*Thématiques abordées* : sentiments, besoins, estime de soi, empathie, responsabilité, langage.

*Public visé* : tout public.

*Date de la création* : concept développé en 1966 par Marshall Rosenberg

*Partenaires* : C.U.C.S., Education Nationale, D.S.D.S.

*Lieu d'expérimentation* : école primaire des Sables Blancs – atelier de communication parents professionnels/enfants.

*Contexte/objectifs* : mise en place de la médiation par les pairs dans les cours de récréation - famille.

### *Synthèse de l'intervention.*

#### Présentation de la Communication Non Violente.

Communication Non Violente (CNV) : outil qui accompagne l'EPEGO depuis 2 ans dans toutes ses actions (accueil, ateliers, formation etc.).

Concept : combinaison d'un langage, d'une façon de penser, d'un savoir-faire en communication et de moyens d'influence ; repose sur 2 principes fondamentaux « tous les êtres humains ont des besoins fondamentaux semblables et chacun est naturellement capable d'accéder à un état de compassion et de montrer de la bienveillance à l'égard de ses propres besoins et de ceux de ses semblables ».

La CNV est un outil qui permet une communication empathique, créative, consciente, nouvelle et vivante. Les composantes du processus sont : l'observation, le sentiment, le besoin, et la demande.

#### ⇒ Rôle :

- Reconnaître et satisfaire les besoins
- Etre en accord avec soi-même
- Développer une clarté par rapport à ce que l'on vit, veut, et dit
- Diminuer le stress de la vie quotidienne
- Se ressourcer par rapport à des situations difficiles
- Créer davantage d'harmonie et de sécurité dans les relations avec les autres
- Désamorcer et transformer l'agressivité et la colère
- Gérer les conflits en recherchant la satisfaction de toutes les parties en cause
- Mieux écouter et comprendre l'autre
- Prendre position avec précision et authenticité
- Apprendre à dire "non" et à entendre un "non"
- Sortir du silence.

⇒ Cible et application :

Toute personne en :

- Relation de couple
- Relation familiale
- Milieu scolaire
- Milieu professionnel
- Relation thérapeutique
- Négociations diplomatiques et relations d'affaires
- Résolution de conflit et différends de toutes sortes.

Présentation du programme de médiation par les pairs.

4 modules :

- Les autres et moi ;
- La communication et l'écoute ;
- Les émotions qui nous font réagir ;
- Le conflit : analyse de situation.

Présentation des ateliers de communication.

6 thèmes développés :

- Aider les enfants aux prises avec leurs sentiments : comment s'y prendre avec les sentiments négatifs de l'enfant, ses frustrations, sa déception, sa colère, sa tristesse... ?
- Susciter la coopération de l'enfant : comment susciter chez l'enfant le désir de coopérer pour qu'il prenne part aux tâches et aux activités de la vie quotidienne ?
- Eviter la punition : comment éviter le recours à la punition tout en suscitant chez l'enfant le désir de changer son comportement ? Comment résoudre les conflits familiaux dans une atmosphère de calme ?
- Encourager l'autonomie : comment aider l'enfant à développer au maximum son potentiel ?
- Compliments et estime de soi : comment encourager l'autonomie et favoriser l'estime de soi ?
- Aider un enfant à se dégager d'un rôle qui empêche de s'épanouir.

Bilan.

Les résultats se font sentir au bout de quelques semaines de patience :

- prise de conscience
- lien entre le langage et l'émotion
- affirmation de soi non violente
- plaisir d'apprendre, d'être autonome
- rencontre des êtres différents de soi

Perspectives.

- Formation des enseignants et des conseillers pédagogiques, formation des ATSEM, formation de formateur, atelier de communication, formation des délégués, et formation des adultes relais de Saint Laurent.

*Synthèse des échanges.*

Mme P. MANTOVANI souhaiterait savoir comment utiliser cette méthode en milieu scolaire et s'appuyer sur l'expérience de l'EPEGO.

## « Les IST et nous, plan de situation »

Intervenant : Sabine DUARTE  
Infirmière scolaire  
Collège Paul Jean Louis

Tel/fax : 0594 340350

Courri@l : [sabine-michele.duarte@ac-guyane.fr](mailto:sabine-michele.duarte@ac-guyane.fr)

### Description de l'outil.

*Type* : plan de situation des acteurs de prévention des IST sur Saint-Laurent du Maroni.

*Thématiques abordées* : IST.

*Public visé* : tout public, plus particulièrement les jeunes scolarisés.

*Date de la création* : 2009.

*Contexte* : méconnaissance des lieux d'information sur les IST et de diffusion des préservatifs ; réalisation d'un fascicule listant les différents partenaires impliqués dans la prévention IST en décembre 2006 ; méconnaissance du nom des rues de la commune et difficultés d'orientation ; non adaptation des outils existants (format, actualisation).

*Objectif* : rendre les élèves autonomes dans leurs démarches face aux IST : prévention, information, documentation.

*Partenaires* : CESC du collège, et Réseau Matoutou.

*Echelle de diffusion* : St Laurent du Maroni.

### Synthèse de l'intervention.

#### Modalités de création de l'outil :

Travail en partenariat avec l'équipe pédagogique du collège Paul Jean Louis.

⇒ Identification de groupes d'élèves motivés.

⇒ 4 séances de travail :

- En cours de SVT : recensement par les élèves des différentes structures (nom, adresse, téléphone, horaires d'ouverture etc.).
- En cours de technologie : repérage, mise en situation géographique des différentes structures ; mise en page du plan (réalisé par le professeur).
- En séance collective : validation par les élèves du titre « Les IST et nous » et de la maquette proposée.

#### Contenu de l'outil :

- Plan de situation autour de 3 repères : stade, hôpital et église.
- Coordonnées, activités et horaires d'ouverture des différents acteurs : CDAG, Croix Rouge, Réseau Matoutou, Aides, PAEJ, In'Pact, PMI, et Mama Bobi.
- Positionnement de 6 lieux de distribution de préservatifs (dont 2 lycées).
- Information pratique : « que faire si vous avez pris un risque il y a moins de 48h ? »

#### Remarques :

- Chrétiens et Sida n'a pas souhaité être présent.
- La Mission Locale n'a pas pu être jointe.

#### Modalités de diffusion de l'outil :

- 5 000 exemplaires, sous format de carte postale.
- Dépôt chez les acteurs et partenaires associés.
- Distribution prévue pour le 1<sup>er</sup> décembre 2009 et lors d'évènements.

- Diffusion par les élèves créateurs de l’outil.
- Public ciblé : élèves des 5 collèges et 3 lycées de St Laurent.

**Résultats attendus :**

- Augmentation du nombre de passages sur les lieux identifiés par le plan.
- Meilleure connaissance des partenaires et de leur rôle.

**Perspectives :**

- Test d’orientation des élèves avec le plan (juin 2009).
- Diffusion plus large pour valoriser le travail des élèves.
- Impression en nombre du plan sous la forme de cartes postales plastifiées.
- Mise à jour annuelle des données.
- Evaluation dans le cadre de Sidaction, en 2010.
  - Quels lieux de prévention des IST connaissez-vous ?
  - Que propose-t-on dans ces lieux ?
  - Que faire en cas de prise de risque depuis moins de 48h ?

**Synthèse des échanges.**

Mme M. BESNARD propose d’ajouter les logos de chaque structure pour cibler un public rencontrant des difficultés avec la lecture.

Le Dr G. CARLES se demande comment on peut élaborer un tel document sans faire un paragraphe sur ce que sont les IST.

Mme D. CASSIN informe qu’il existe déjà des outils dans ce sens : les cartes postales réalisées lors des 1<sup>er</sup> décembre.

Mme S. DUARTE précise qu’elle n’avait pas eu connaissance de ces documents et souligne, en général, le problème de la diffusion des outils créés. L’outil proposé ici correspond à un besoin identifié. Sa création a permis aux élèves de s’impliquer sur une action de prévention qui leur est destinée.

Mme M. BAILLEUX suggère de se rapprocher de la DDSC, qui gère la centrale d’achat de préservatifs de Guyane, et auteur du plan de présentation des distributeurs de préservatifs sur les communes de Cayenne, Kourou et Saint-Laurent du Maroni, pour l’actualisation des prochaines cartes. De manière générale, elle précise que la question soulevée est de savoir comment mieux valoriser les outils élaborés à l’échelle locale au niveau de la région.



Recto



Verso

Plan format carte postale finalisé et édité pour le 1<sup>er</sup> décembre 2009.

## « Le village citoyen, la prévention vue par les élèves »

Intervenants : Magali BESNARD, Stéphane MONGET

Infirmière scolaire, Conseiller Principal d'Education

Collège IV

Tel/fax : 0594 347906

Courriel : [wonderwomag@yahoo.fr](mailto:wonderwomag@yahoo.fr)

[stephane.monget1@ac-guyane.fr](mailto:stephane.monget1@ac-guyane.fr)

### Description de l'outil.

*Type* : roman photo, autocollants, panneaux, chanson...

*Thématiques abordées* : grossesses précoces, IST, conduites addictives, justice, citoyenneté, environnement (choix réalisés par les élèves).

*Public visé* : élèves du collège IV.

*Date de la création* : 11 au 15 mai 2009.

*Partenaires* : gendarmerie, tribunal, Bon Espoir, In'pact, Réseau Matoutou, équipe éducative (CESC), CDAG.

*Echelle de diffusion* : locale (collège IV, quartiers associés).

*Contexte* : absentéisme important ; nombreux actes de violence et d'incivilités ; élèves en état d'ébriété.

⇒ Elaboration d'un programme d'actions par le CESC du collège : organisation au sein de l'établissement d'un Village Citoyen basé sur « la prévention et la citoyenneté vues par les élèves ».

*Objectifs* :

- sensibiliser les élèves autour d'une valeur commune, « la citoyenneté », et les conduire à une prise de conscience de leurs responsabilités en tant que citoyen ;
- donner la parole aux élèves ;
- former des élèves « acteurs de prévention » ;
- faire intervenir les nouveaux acteurs de prévention auprès de leurs camarades.

### Synthèse de l'intervention.

*Mise en œuvre de l'action.*

⇒ Mise en place d'ateliers préparatoires à l'organisation de la manifestation par thèmes :

- Présentation du projet aux élèves concernés (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>), compréhension et adhésion.
- Evaluation des connaissances et collecte d'informations complémentaires (visites, interventions professionnels...).
- Travail autour du support de prévention à créer.
- Création du support.
- Préparation de l'animation pour le village citoyen (stand, intervention, supports...).

⇒ Déroulement du village citoyen sur 1a semaine :

- Du lundi au jeudi : intervention dans les classes des élèves ayant travaillé sur les ateliers et présentation des supports.
- Vendredi : organisation de la journée citoyenne, exposition dans tout le collège (salle polyvalente, CDI, etc.) des outils créés, animations musicales autour des thématiques.

*Outils créés dans le cadre des ateliers thématiques :*

- « Atelier prévention alcoolisme », encadré par un professeur d'anglais et l'association Bon Espoir : création d'affiches, et d'une chorégraphie ; visite de la rhumerie et réflexion sur les répercussions de la consommation d'alcool etc.

- « Atelier justice », encadré par les CPE avec la participation de la gendarmerie et du vice-procureur de St Laurent : réalisation de panneaux et d'un questionnaire sur le respect de la loi ; travail sur les notions de présomption d'innocence, et de proportionnalité des peines ; présentation des différentes juridictions.
- « Atelier conduites addictives », encadré par l'infirmière scolaire, un professeur d'art plastique et l'association INPACT : réalisation de stickers illustrés (slogans et dessins).
- « Atelier prévention SIDA », encadré par l'infirmière scolaire et le Réseau Matoutou : réalisation d'un roman-photo et d'un questionnaire.
- « Atelier grossesses précoces », encadré par l'infirmière scolaire et l'équipe de la PMI : démonstration sur la pose de préservatifs (masculin et féminin), et réalisation d'un questionnaire.
- « Atelier environnement », encadré par la documentaliste et un professeur de science physique : sensibilisation au tri des déchets et création de papiers recyclés.

### Bilan :

Les objectifs ont été atteints : forte implication des élèves sur la création des supports et la transmission de l'information à leurs pairs ; formation de nouveaux relais et acteurs de prévention. Le message transmis par des élèves à d'autres élèves porte plus, car ils utilisent leurs propres mots et arrivent à expliquer des choses complexes. L'équipe éducative était présente pour s'assurer que l'information était exacte.

Les différents intervenants ont trouvé l'initiative intéressante et préconisent sa généralisation aux autres établissements scolaires de la commune. Toutefois, la nécessité d'une implication plus importante de l'équipe éducative a été soulignée.

### Perspectives :

- Synthèse de l'évaluation sur l'action distribuée aux élèves.
- Organisation d'un village citoyen itinérant reprenant l'organisation proposée sur la journée citoyenne dans les quartiers de résidence des élèves du collège.

### *Synthèse des échanges.*

Mme P. MANTOVANI interroge les intervenants sur la suite qui sera donnée à cette action. Mme M. BESNARD précise qu'une association du village de Balaté est intéressée pour reprendre certains des éléments qui ont été produits. L'idée est également de sortir le village citoyen dans les quartiers pour que les élèves puissent valoriser leurs créations auprès de leurs parents, amis...

M. J-A. BITSI souhaiterait savoir si les différentes actions mises en place pour la création de ce village ont eu un impact sur le comportement des élèves. M. S. MONGET précise que cette action a été réalisée dans des classes dites difficiles de l'établissement. Les élèves se sont totalement impliqués dans le projet car ils ont pu être écoutés et ont eu une totale liberté de parole. Leur travail sera également valorisé au cours de l'exposition d'outils proposée dans ce Forum, qui sera visitée par d'autres établissements scolaires de la commune.

Mme S. DUARTE souhaiterait que cette action soit pérennisée à l'ensemble des établissements de l'Ouest Guyanais. Un travail commun pourrait être envisagé avec les CESC des différents collèges et lycées.



## Création de supports d'information et de prévention sur la toxicomanie

Intervenant : Magali BESNARD, Sandrine LOUISET  
Infirmière scolaire, Directrice  
Collège IV, CAARRUD IN'PACT

Tel : 0594 347906/0594 341004  
Courri@l : [wonderwomag@yahoo.fr](mailto:wonderwomag@yahoo.fr)  
[ass.inpact@wanadoo.fr](mailto:ass.inpact@wanadoo.fr)

### *Description de l'outil.*

*Type : visuels*

*Thématiques abordées : toxicomanie*

*Public visé : élèves de 3<sup>ème</sup> 3 du Collège IV.*

*Date de la création : 2009.*

*Partenaires : In'pact et équipe éducative du collège (CESC).*

*Echelle de diffusion : locale (collège IV, quartiers associés).*

*Contexte : le projet de création d'un support d'information et de prévention fait suite à la demande du CESC du Collège IV, en janvier 2009. Du fait des problématiques et des difficultés rencontrées au sein de l'établissement, les équipes pédagogiques ont souhaité élaborer des actions permettant aux élèves d'être « porteurs de messages ».*

*Objectifs :*

- créer un support d'information et de prévention destiné à tous les élèves de l'établissement.
- permettre aux élèves de 3<sup>ème</sup> 3 de devenir des acteurs de prévention en toxicomanie en intervenant dans d'autres classes, notamment dans le cadre de la semaine citoyenne.

### *Synthèse de l'intervention.*

**La mise en œuvre :**

Pour réaliser ce projet, 5 séances de travail ont été planifiées :

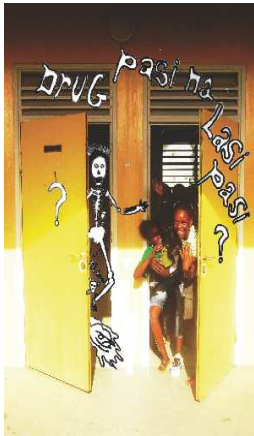
- 1<sup>ère</sup> séance :
  - o évaluation des connaissances des élèves sur les drogues et le phénomène de la toxicomanie ;
  - o transmission d'apports théoriques, planification des différentes étapes du projet.
- 2<sup>ème</sup> séance :
  - o élaboration de la maquette ;
  - o création d'un slogan ;
  - o réflexion sur le ou les graphismes.
- 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> séances :
  - o construction et finalisation du document.
- 5<sup>ème</sup> séance :
  - o présentation de la maquette et évaluation de l'action.

**L'évaluation :**

Les indicateurs d'évaluation fixés dans le cadre l'action :

- taux de participation des élèves ;
- intérêt des élèves pour le projet ;
- compréhension des informations et des consignes ;
- qualité du ou des documents produits (clarté, pertinence des informations...) ;

- nombre d'élèves participant à la semaine citoyenne.
  - nombre d'élèves participant à la tenue du stand ;
  - nombre de supports d'information et de prévention distribués.
- ⇒ Participation des élèves importante à chaque étape du projet ; forte créativité (graphismes, slogans, choix du support...).





## « Tête de mule »

Intervenants : Bénédicte DEGARDIN, Sandrine LOUISET  
Infirmière scolaire, directrice  
Lycée II, CAARUD IN'PACT

Tel : 0594 340940/ 0594 341004  
Courri@l : [ass.inpact@wanadoo.fr](mailto:ass.inpact@wanadoo.fr)  
[bdinfirmiere.lycee2@yahoo.fr](mailto:bdinfirmiere.lycee2@yahoo.fr)

### Description de l'outil.

*Type* : court-métrage (DVD).

*Thématiques abordées* : phénomène des mules et du trafic de drogues en Guyane, en particulier à St Laurent du Maroni.

*Public visé* : adolescents et jeunes adultes.

*Date de la création* : 2008-09.

*Contexte* : trafic de drogue en constante progression dans l'ouest guyanais ; en décembre 2006, 19 « mules » (dont des lycéens) originaires de Saint Laurent du Maroni interpellés ; banalisation du phénomène, constatée dans le discours des élèves lors des interventions de prévention organisées au Lycée 2 de St Laurent ; risques souvent méconnus et largement sous-estimés par les candidats potentiels.

*Objectifs* :

- effectuer un état des lieux des consommations et des comportements à risque dans les classes de 2<sup>nd</sup>e ;
- informer et faire réfléchir les jeunes sur leurs comportements face aux produits psychotropes et au trafic ;
- impliquer les lycéens dans la prévention en les responsabilisant ;
- créer un support d'information et de prévention dans le cadre d'un projet développé dans le cadre du CESC du Lycée 2.

*Partenaires* : Association IN'PACT, Lycée 2, collège III, gendarmerie, douanes, tribunal.

*Echelle de diffusion* : Guyane.

### Synthèse de l'intervention.

#### Mise en œuvre de l'action

- Réalisation d'une enquête auprès de tous les élèves de 2<sup>nd</sup>e du lycée 2 (420 élèves), confirmant la nécessité de créer un outil adapté pour parler du trafic de drogue.
- Création d'un scénario par les élèves de Terminale (CAP IST et PROE) assistés de leur professeur de français puis, réalisation de la fiction avec la collaboration des élèves des ateliers théâtre et multimédias : fort taux de participation (20 élèves sur 23 à chaque séance).
- Interventions de l'association IN'PACT dans toutes les classes de seconde :
  - o brainstorming sur la classification des drogues ;
  - o évaluation des connaissances des élèves, puis réajustement ;
  - o discussion sur les différents produits psychotropes, les modes de consommation, leurs effets... ;
  - o discussion sur les conséquences économiques, sociales et pénales du trafic de drogue.
- Participation d'une classe de SEGPA du collège Paul Jean Louis, réalisation d'interviews de différents professionnels (médecin, douanier, et vice-procureur) et de jeunes ayant été incarcérés, pour faire le point sur les risques encourus d'un point de vue médical et pénal, intégration des documents réalisés au DVD.

**Partenaires du projet:** M. Didier URBAIN (Atelier Multimédia Vidéo), M. François BEAUDOT (Ouest Publicité), M. Jean Joseph KOUDAYA (Responsable de la réalisation/Professeur encadrant - Lycée 2), M. Pascal RAYMONDI (Professeur de SEGPA – Collège Paul Jean Louis), Mme Marie LAMOULINE (Atelier théâtre -Lycée 2).

#### Contenu de l'outil.

- Durée : 60 mn
- Synopsis : un jeune homme en difficulté financière convainc sa petite amie de faire un « voyage » pour réaliser leur projet de couple.
- Personnes interviewées : M. Daniel DEPOULON (Vice procureur au tribunal de Cayenne), le Dr Crépin KEZZA et M. Patrick OBLED

#### Evaluation.

Diffusion du court métrage et des interviews dans 19 classes de seconde du lycée 2 (317 élèves) en mars 2009 ; discussion avec les élèves.

Sur le court métrage :

- élèves intéressés par l'intervention ;
- échanges dynamiques ;
- réactions plus vives chez les filles du fait du contexte affectif de la fiction.

Sur les interviews :

- non réponse aux attentes concernant celle du médecin (vocabulaire pas toujours accessible, explications trop longues...) ;
- nombreuses réactions suscitées par celle du douanier : la surprise, le déni, la définition d'astuces pour détourner l'attention des douaniers et les témoignages (parents incarcérés au Surinam, en Argentine ou en Europe...).

Constat inquiétant : 20% des élèves rencontrés pensent que le transport de drogue est un moyen facile et rapide pour gagner de l'argent. Pour un petit nombre d'entre eux, notamment dans les classes où les élèves semblent le plus en difficulté, le transport de drogue est un moyen comme un autre de répondre aux besoins de la famille, certains citant des exemples d'achats ou d'agrandissement de la maison rendus possible grâce aux gains des voyages. Ces témoignages mettent en évidence la dimension que revêt aujourd'hui le trafic de stupéfiants dans notre région.

#### Synthèse des échanges.

M. C. BEGUET, fait un parallèle avec le film « Raya la Mule » porté par la Mission locale, qui est similaire. Mme S. LOUISET précise que le projet mené par l'association In'pact a démarré en 2007 (début de la réalisation). Les élèves avaient déjà effectué un synopsis. L'équipe a fait la rencontre d'un animateur de la Mission Locale, qui a semblé intéressé par le projet et souhaitait rencontrer des jeunes ayant convoyé de la cocaïne dans le cadre d'un travail de recherche. In'pact a présenté le projet à ce référent. Quelques mois plus tard, la Mission Locale a réalisé un court métrage basé sur le même scénario, sans y associer l'Association IN'PACT et l'équipe de réalisation du projet. Celui-ci a été présenté et primé sur Clap Santé en 2008. Mme S. LOUISET a informé les responsables de la mission locale de ce que l'équipe du projet considère comme de la « malhonnêteté intellectuelle ».

M GUILLEMOT précise qu'il est important d'insister sur le rôle du magico-culturel.

Mme H. COMMERLY ajoute qu'on ne parle pas assez des amendes douanières, et des conséquences du trafic. Mme LOUISET répond que le projet présenté n'est pas encore en finalisé mais que la question des amendes douanières est bien traitée dans les interviews.

## « Te casse pas les oreilles » PA KASE TO ZORE

Intervenant : Mario DASI  
Technicien sanitaire  
DSDS, Département santé environnement

Tel/fax : 0594 25 53 41  
Courri@l: [mario.dasi@sante.gouv.fr](mailto:mario.dasi@sante.gouv.fr)

### Description de l'outil.

Type : affiche.

Thématiques abordées : risques auditifs.

Public visé : jeunes.

Date de la création : mars 2009.

Partenaires : Mme THEOLADE, audioprothésiste, et les DSDS de Guadeloupe et Martinique.

Echelle de diffusion : départementale.

Contexte :

- Les risques auditifs peuvent être générés par la musique amplifiée (acouphènes temporaires ou permanents, baisse de l'audition) ; toute perte est définitive.
- Il n'y a pas de supports existants sur la prévention des risques auditifs des jeunes en Guyane.

Objectif : Créer un support de communication à l'attention des jeunes pouvant être utilisé dans le cadre d'actions de sensibilisation dans les écoles et lors de manifestations d'éducation sanitaire (service santé Environnement de la DSDS)

### Synthèse de l'intervention.

#### Mise en œuvre de l'action :

- Réalisation d'une affiche interactive basée sur la notion de « dose de son » : après la lecture de l'affiche, le jeune s'interroge et participe activement aux notions et messages de prévention développés sur le support.

#### Résultats attendus.

- Sensibilisation aux dangers de l'écoute au casque de la musique à forts niveaux.

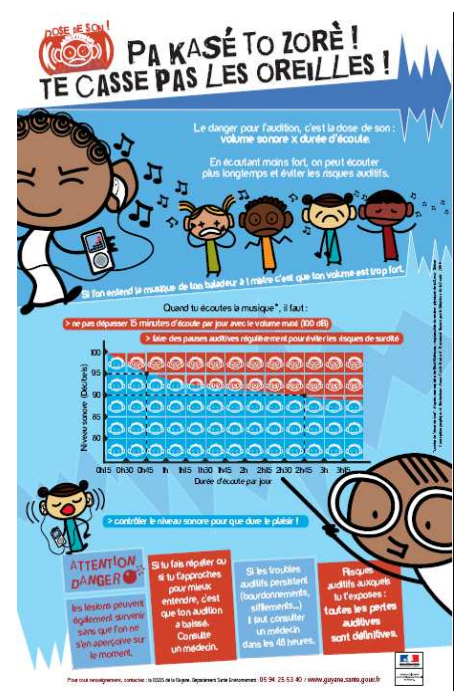
#### Perspectives :

Projets de la DSDS de Guyane dans la prévention des risques auditifs générés par l'écoute de la musique amplifiée :

- affiche baladeur.
- affiche concerts / discothèques.
- dépliant récapitulatif

### Lien Internet.

[www.guyane.sante.gouv.fr](http://www.guyane.sante.gouv.fr)



## Atelier 1 - Les outils de prévention de la lutte anti-vectorielle et l'expérience d'une ONG au Surinam

Date : Lundi 25 mai.  
 Intervenant : Ninon VAN EER, Agnès CAYENNI  
 Responsable des actions de prévention, Chargée de projet  
 Medische Zending (MZ) - Suriname Tel : 00 597 499 466  
 Courri@l: [nvaneer@medischeending.sr](mailto:nvaneer@medischeending.sr)

Nombre de participants : 16.

### *Contenu.*

Présentation de l'ONG surinamienne Medische Zending (MZ).  
 Présentation des actions de prévention et d'information réalisées dans le domaine de la lutte contre le paludisme au Surinam (cf. p. 19).

### *Synthèse des échanges.*

L'atelier a permis :

- une meilleure compréhension du fonctionnement du système de santé au Suriname ;
- une nouvelle vision des actions de prévention de MZ ;
- des échanges d'expériences, de stratégies et de méthodologie entre les différentes structures concernées ;
- une approche comparative entre les deux pays frontaliers.

Les participants ont souligné la nécessité de/d' :

- renforcer le partenariat ;
- multiplier les échanges de pratiques entre les régions ;
- mutualiser les connaissances et les savoirs ;
- échanger les outils utilisés (spots, saynètes...) ;
- avoir des contacts directs avec les référents ou experts de région sur le terrain.

75% des participants ont été très satisfaits de cet atelier ; le quart restant a été satisfait !

### *Suite à donner*

- Elaboration d'un annuaire des différents acteurs impliqués dans la lutte anti vectorielle.
- Organisation de rencontres entre les acteurs (groupes de travail, échanges de pratiques...).
- Création d'un comité de pilotage transfrontalier, impliquant les décideurs de chaque territoire.
- Création d'une banque de données commune aux deux territoires.
- Utilisation des NTIC pour partager et diffuser les outils créés par les différents acteurs.

### *Documents et liens utiles.*

[www.medischezending.sr](http://www.medischezending.sr)

## Atelier 2 et 3 - Les outils de prévention et les techniques d'animation ciblant les jeunes.

Date : Lundi 25 et Mardi 26 mai.  
Intervenants : Benoît FELIX, Bruno ANGERANT  
Coordinateur du Cybercrips, Animateur/formateur  
CRIPS Ile de France

Tel : 01 56 80 33 34  
Courri@l : [bfelix@lecrips.net](mailto:bfelix@lecrips.net)  
[bangerant@yahoo.fr](mailto:bangerant@yahoo.fr)

Nombre de participants : 39.

Compte tenu du nombre d'inscrits pressentis à cet atelier, il a été suggéré de le doubler.

### Contenu.

#### Présentation du Cybercrips et de son concept.

- Cybercrips d'Ile de France, situé au RdC de la Tour Montparnasse à Paris : espace ludique d'information créé pour un public jeune, offrant un grand nombre d'outils destiné à étonner, faire rire, pleurer, choquer, faire réagir, etc.
- Concept repris dans plusieurs communes de la région parisienne (Montigny le Bretonneux et Rosny sous Bois), d'autres régions (PACA, Lyon) et en Haïti, en partenariat avec l'ONG Concern.
- Possibilité de visiter l'espace spontanément ou à la demande, seul ou en groupe.
- Permanence de 2 animateurs formés (un garçon et une fille).
- Développement d'outils ciblés par tranches d'âge et par public, destinés à favoriser l'échange.
- Notion de plaisir fondamentale pour « bien » communiquer : on s'amuse, on réfléchit.
- Communiquer, échanger, valoriser pour former des jeunes vecteurs de prévention.

#### Présentation de quelques outils.

- ⇒ Connaissance du corps :
  - Présentation de *planches anatomiques*.
- ⇒ *Jeu des « Pourquoi »* :
  - Comprendre pourquoi, élément essentiel de la prévention, permet de comprendre le cheminement d'un comportement.
  - Principe : une boîte avec des « pourquoi » à piocher, une boîte avec des réponses à choisir.
  - Réalisation simple : support vieille cassette audio par exemple.
- ⇒ Jeux vidéo: *Catch the sperm, Smoke attack*.
- ⇒ Spots vidéo : *Les effets du tabac*.
- ⇒ Test du souffle (détecteur): Fumeur/non fumeur.
- ⇒ Lunettes éthyliques : parcours permettant d'aborder la question de l'image de soi que l'on renvoie aux autres dans cette situation.
- ⇒ « Vitrine drogues » : présentation sous vitrine des différentes formes de drogues existantes (montagne de cocaïne, énorme morceau de haschisch etc.).
- ⇒ Questionnaire Vrai/Faux : peut être réalisé dans le cadre d'un grand groupe, chacun possède un papier rouge et un vert et montre la couleur qu'il a choisi après que la question ait été posée.
- ⇒ Tableau magnétique d'autoévaluation de sa consommation : peut être fait en groupe, suscite la discussion et la réaction dans le groupe.

### *Synthèse des échanges.*

L'atelier a permis de/d' :

- découvrir une grande diversité d'outils, ludiques, astucieux, simples, faciles à réaliser, adaptés au public « jeune », modernes, etc. ;
- imaginer la conception de nouveaux outils, adaptables localement ;
- connaître des « astuces » concrètes pour mener des animations.

La durée de l'atelier a été jugée trop courte.

Les participants ont souligné la nécessité de :

- disposer des outils présentés durant la formation ;
- proposer un temps d'échange plus important sur la pertinence des outils, des messages utilisés, les problématiques locales... ;
- travailler sur les techniques d'animations.

L'accent a été mis sur l'aspect ludique de la prévention. Les outils proposés sont simples, accessibles, faciles à créer, et facilement adaptables au public guyanais. Beaucoup d'informations ont été apportées et certains conseils ont été donnés pour organiser une animation. Certains participants ont fait part de leur motivation à développer de nouveaux outils.

L'interactivité de l'atelier, la pertinence des outils présentés ainsi que le « parler vrai », le professionnalisme, le dynamisme et l'aisance des deux animateurs ont été mis en exergue par les participants. L'originalité de la présentation et des techniques d'animation, vivantes et sans tabou, semble avoir été appréciée.

85% des participants ont été très satisfaits de cet atelier et 15% ont été satisfaits.

### *Suite à donner*

- Organisation de nouveaux ateliers de présentation d'outils par thématiques (addictions, violence, IST...).
- Mise en place de formations incluant des ateliers pratiques (utilisation des outils).
- Mise en place de formations sur les techniques d'animation.
- Organisation d'un atelier de création d'outil.
- Développement d'un site web regroupant les outils de prévention créés par les acteurs guyanais.
- Mise en place d'un Cybercrips sur Saint-Laurent du Maroni.

### *Documents et liens utiles.*

[www.cybercrips.net](http://www.cybercrips.net)

[www.gps.gf](http://www.gps.gf)



## Atelier 4 - L'adaptation des outils de prévention et d'Education Pour la Santé dans le domaine de la nutrition.

Date : Mardi 26 mai.  
Intervenant : Lucie BRUNET  
Médecin Inspecteur en Santé Publique  
DSDS

Tel/fax : 05 94 25 60 71  
Courri@l: [lucie.brunet@sante.gouv.fr](mailto:lucie.brunet@sante.gouv.fr)

Participants : 17 personnes

### *Contenu.*

Un atelier sur les outils de prévention axés sur la nutrition devait initialement être animé par un représentant de l'INPES, qui, pour des raisons personnelles, n'a pas pu nous rejoindre. Cet atelier avait initialement comme objectifs de :

- Présenter la section nutrition de l'Inpes et les modalités d'attribution du logo PNNS.
- Présenter la méthodologie d'évaluation d'outils de prévention et d'éducation pour la santé et les critères d'analyse de qualité de ces outils.
- Présenter certaines expériences et outils adaptés aux DOMs.
- Favoriser les échanges sur les modalités de création d'outils sur la nutrition.

Il est à espérer que cet atelier pourra être reprogrammé.

Nous remercions vivement le Dr L. BRUNET d'avoir accepté d'animer cet atelier, et proposé aux participants de réfléchir collectivement à l'application des recommandations du Programme National Nutrition Santé (PNNS) 2006-10 en Guyane.

La mise en place d'une politique nutritionnelle est apparue, au cours des dernières années, comme une priorité de santé publique. Le PNNS est la référence en matière d'information sur la nutrition, qui concerne aussi bien les apports (l'alimentation) que les dépenses énergétiques (l'activité physique). 9 objectifs nutritionnels prioritaires ont été définis, complétés par 10 objectifs dits « spécifiques ». Ces objectifs précis et quantifiés permettent aux professionnels de santé publique d'évaluer l'évolution de la situation au moyen d'indicateurs élaborés par les spécialistes.

Les 4 axes du PNNS 2 ont été présentés par l'intervenante ; ils ont fait l'objet d'échanges entre les participants dans le cadre de cet atelier. Les actions existantes ont été exposées par les participants, qui ont également identifié des objectifs opérationnels et des actions prioritaires à développer.

### *Synthèse des échanges.*

#### Axe 1 : Prévention nutritionnelle

##### 1. Eduquer et prévenir : promouvoir des repères de consommation

- Éduquer tous les publics (enfants, parents, professionnels, instituteurs, enseignants etc.).
- Eduquer à la reconnaissance des différentes catégories d'aliments.
- Eviter de diaboliser certains aliments ; essayer de donner une vue d'ensemble.
- Eduquer toute l'année, pas seulement lors de certaines manifestations.
- Recenser les outils locaux d'éducation à la santé (film sur la nutrition réalisé par Mama Bobi, jeu réalisé par la PMI de Kourou, planches du CHOG etc.).
- Insister sur la formation à la nutrition dans la formation initiale (infirmières scolaires...)

- Créer des postes de diététiciennes pour assurer la formation des professionnels et proposer des interventions auprès de publics ciblés pour palier le manque d'intervenants formés et disponibles sur l'Ouest (seulement 2 postes de diététiciennes au CHOG et 1 poste de diététicienne mobile, financé par le Conseil général). Les difficultés à faire venir l'AGOM, association basée à Cayenne, ont été également relevées.

## 2. Agir sur l'offre alimentaire

- Au CHOG, atelier nutrition à destination des enfants.
- Dans le quartier des Sables Blancs, atelier plantation dans les écoles, mis en place par le Groupe de travail nutrition de St Laurent, coordonné par l'ASV.
- Proposition ponctuelle de salades composées gratuites : action du Lycée 2 financée par la CGSS. Objectif à moyen terme : pouvoir vendre des repas équilibrés à prix modique.
- Développement des « jardins collectifs » (jardins familiaux) : expérience de Mama Bobi.
- Restauration des cantines scolaires.
- Roulotes et cantines sauvages : améliorer leurs prestations. Comment ? Par le biais d'une l'autorisation donnée par l'établissement scolaire ?

## Axe 2 : Dépistage et prise en charge des troubles nutritionnels

### 1. Dépistage et prise en charge de l'obésité infantile, adolescente et adulte

- Trouver une réponse à l'absence de médecin scolaire à St Laurent
- Mesure systématique de l'IMC chez les élèves de 2<sup>nd</sup>e (ex : Lycée II) et suivi personnalisé proposé par l'infirmière scolaire aux jeunes en surpoids ou obèses (difficultés rencontrées pour le suivi de ces jeunes).
- Réalisation du même dépistage au primaire.
- Bilan approfondi chez les CE2 réalisé par l'infirmière scolaire de l'école E.CAMAN et pilotage d'un projet de promotion d'un petit déjeuner équilibré (petit déjeuner « pluri-ethnique »), en partenariat avec les instituteurs.
- Vérification des temps d'exercice physique pendant le temps scolaire.

### 2. Prévention, dépistage et prise en charge de la dénutrition

- Problèmes de malnutrition de 0 à 3-4 ans (marasme) et à la période du collège et lycée.
- Problème de l'éducation des jeunes mamans : allaitement maternel. Ateliers « jeunes mamans » proposés au Point Accueil Ecoute Jeunes, ateliers « nutriments jeunes enfants » proposés à la Maison des Parents.

## Axe 3 : Mesures concernant des populations spécifiques

### 1. Nutrition aux différents âges de la vie

- Enfants et adolescents.
- Femmes enceintes : prévention du diabète, habitude culturelle de la consommation de pemba (argile).
- Personnes âgées : actions proposées par le CCAS et l'EPAHD (petits déjeuners, ...), solidarité familiale ?

### 2. Ciblage des actions sur les populations défavorisées

- Attention particulière aux personnes atteintes de VIH.

### 3. Amélioration de l'aide alimentaire apportée aux personnes en situation de précarité

- Aide alimentaire proposée par divers organismes : CCAS, Conseil Général, associations...
- Mise en place de la Boutique alimentaire de l'Ouest Guyanais, et du projet d'épicerie Solidaire à partir de 2010 (Mama Bobi).

## Axe 4 : Mesures particulières

### 1. Promotion des actions locales

- Mobilisation des collectivités territoriales.



2. Renforcement de l'effort de recherche et d'expertise
  - Valorisation des enquêtes réalisées localement (écoles) : les faire connaître, en particulier aux décideurs.
  - Remontée des données de la PMI.
3. L'image du corps
  - Dans la publicité.
  - Les demandes d'amaigrissement : peu de problèmes d'anorexie, problème de l'obésité qui est valorisée dans certaines ethnies, problème de demandes d'amaigrissement injustifié dans d'autres ethnies, problème de la pose injustifiée d'anneau gastrique.
  - La lutte contre les phénomènes de stigmatisation : y a-t-il moins de stigmatisation des obèses qu'en métropole ? (discuté), mais les mentalités évoluent dans le sens d'une ressemblance à la métropole (stigmatisation croissante des obèses) ; peu d'obésité chez les hommes.

L'atelier a permis aux participants issus de diverses structures :

- d'échanger sur le thème de la nutrition, qui ne constitue pas encore un thème fédérateur au niveau régional ;
- d'identifier des pistes de réflexion pour adapter le PNNS 2 à la Guyane.

Les participants ont souligné la nécessité d'/de :

- augmenter la durée de l'atelier (trop courte) ;
- aborder moins de thématiques ;
- travailler sur un exemple et faire des propositions d'amélioration.

La moitié des répondants au questionnaire d'évaluation a été globalement satisfaite de cet atelier. La technique d'animation de l'intervenante et les échanges avec les acteurs ont constitué les deux points forts relevés. Le nombre restreint de réponses aux questionnaires (soumis à suite à cet atelier pour des raisons logistiques) ne permet pas de tirer de réelles conclusions.

### *Suite à donner*

- Mise en place d'un ou de plusieurs groupes de travail sur les thématiques abordées.
- Etude des possibilités de financement pour le recrutement d'une diététicienne dédiée aux programmes de prévention.
- Adaptation du PNNS au contexte local.
- Invitation de l'INPES à une prochaine rencontre au tour de ce thème.

### *Documents et liens utiles.*

PNNS 2 : [www.mangerbouger.fr/IMG/pdf/PNNS2-Complet.pdf](http://www.mangerbouger.fr/IMG/pdf/PNNS2-Complet.pdf)

## Atelier 5 – Les différentes étapes de la création d'un support de communication.

Date : Mardi 26 mai.  
Intervenant : Benoît MICHEL  
Graphiste  
WIDOCREATION

Tél : 0694 388035  
Courri@l : [contact@wido-creation.com](mailto:contact@wido-creation.com)

Participants : 15 personnes

### Contenu.

La communication est l'ensemble des moyens et des techniques utilisés pour influencer les attitudes et les comportements de publics ciblés. C'est un des piliers de la prévention. Le rôle de la communication dans le domaine de la prévention est d'apporter une connaissance scientifique, et de la rendre compréhensible et appropriée pour le public.

Les communicants ne sont pas forcément ceux qui possèdent le savoir scientifique et les scientifiques ne sont pas forcément de bons communicants. Il ne faut pas confondre communication et information. Toute communication contient de l'information, mais pas uniquement. Elle utilise notamment des « codes » qui permettent à l'émetteur et au récepteur d'entrer en communication.

### Quelles questions doit-on se poser ?

- Quoi : quel évènement, action, produit ou service veut-on promouvoir ?
- Pourquoi : quels sont les objectifs ?
- A qui : auprès de quelles cibles ?
- Combien : quel budget est-il alloué ?
- Comment : par quels moyens adaptés à chaque cible, et en fonction du budget ?
- Quand : selon quel planning ?

En communication externe, il est important de répondre à 3 types d'objectifs :

- Faire connaître (cognitif)
- Faire agir (conatif)
- Faire aimer (affectif)

Les cibles (publics auxquels on doit s'adresser) : cœur de cibles et cibles secondaires (à définir en fonction de divers critères : sexe, âge, CSP, localisation géographique).

Le ton : définir le ton de la communication employée : explicatif, démonstratif, informatif, imaginaire, humoristique, symbolique, etc.

Le budget : un support fait par vos propres moyens ou réalisé par un professionnel ; à exemplaire unique, à tirage limité ou impression en grand nombre... ; les coûts ne sont pas les mêmes. Dans tous les cas, faites une maquette et/ou un cahier des charges.

Le délai : réaliser un échéancier, fixer une date limite.

Le choix des supports de communication : en fonction de vos besoins, de votre budget, et de votre cible, il faut déterminer le ou les meilleurs moyens de communication :

- supports papier (affiche, tract/flyer, annonce presse, dépliant/brochure/plaquette, mailing/publipostage, newsletter/journal, etc.) ;
- autres medias (Internet - site, blog, forum, emailing, newsletter, bannière; TV; radio etc.) ;
- hors media (relations publiques, évènementiel - salons, journée nationale, festival etc.).

## Les différentes étapes de création d'un support (affiche)

### Réalisation par un professionnel :

- Rédaction d'un cahier des charges
  - o Définir le fond, les informations à communiquer
  - o Préciser les éléments de votre charte graphique (logo, couleurs, polices)
  - o Exiger la présentation d'une maquette
  - o Demander un devis pour l'impression

### Réalisation par vos propres moyens (6 étapes) :

- Le message : un lecteur passe en général 3 à 4 secondes à lire une affiche donc il n'est pas possible de faire passer beaucoup de messages (surtout pas de messages complexes) ; il faut choisir un axe de communication majeur par support, quitte à faire plusieurs supports avec un message différent à chaque fois.
- Le titre : d'un seul coup d'œil, le lecteur doit pouvoir identifier le sujet. Le titre, c'est le résumé clair et accessible de votre message. Il est mis en avant par une police lisible et de belle taille (on doit pouvoir le lire à une distance de 5 m). Il faut attribuer une couleur spécifique au titre pour le distinguer du reste du texte et utiliser des formulations accrocheuses (des slogans par exemple, dans un langage simple et compréhensible, ou encore des formes interrogatives ou un propos provocateur).
- L'impact visuel : Votre charte graphique (logos, typographies et couleurs existantes) doit être utilisée sur tous les supports. Pour les photos et les illustrations, il faut utiliser au moins la moitié de la surface pour votre design ; vous pouvez faire appel à un illustrateur, un photographe ou des banques d'images sur Internet (une image de qualité attirera plus l'attention). Attention, une erreur classique est de se laisser séduire par une image, et, ensuite, d'adapter son message pour le faire coller à l'illustration. Or, il faut faire le contraire.
- Le contenu :
  - o Limiter le texte et préférer des mots-clés, des phrases courtes (éviter d'écrire des phrases en majuscule) ;
  - o Eviter toute information superflue du style : « on vous attend, venez nombreux... »
  - o Préférer des polices de caractères simples que trop fantaisistes, taille minimum 12, avec un large espacement entre les lignes.
  - o Si vous voulez fournir plus d'informations, mettez à disposition des flyers plus détaillés.
- La forme :
  - o Organiser les éléments importants du message pour créer une dynamique, essayer différentes compositions, et comparer.
  - o Jouer avec la taille des caractères pour donner plus d'importance à certains mots, paragraphes etc.
  - o Ne pas oublier : on lit de gauche à droite et de haut en bas.
  - o Ménager des espaces de repos pour le regard ; aérer (1/3 image ; 1/3 texte ; 1/3 espace pour respirer).
  - o Laisser suffisamment de contraste entre les textes et les fonds (écrit foncé sur fond clair).
  - o Les couleurs : limitez vous à 3 couleurs bien franches et contrastées (une couleur dominante + 2 couleurs secondaires) ; éviter les tons pastels. Attention à la symbolique des couleurs :
    - ❖ Bleu : calme, détente, spiritualité.
    - ❖ Vert : apaisement, détente, environnement, vie, nature, prospérité, sécurité.

- ❖ Rouge : force, enthousiasme, joie de vivre, passion, chaleur, danger.
- ❖ Noir : mort, désespoir, silence, pessimisme.
- ❖ Blanc : pureté, silence, optimisme, richesse

- La relecture et la validation finale :

L'erreur du débutant, c'est de lésiner à la relecture... La personne à l'origine du document doit faire une 1<sup>ère</sup> relecture, puis passer la main à un tiers qui n'est pas impliqué dans le processus de création. La validation du résultat final a pour but qu'entre l'idée de départ et la réalisation finale, le concept et le message n'ait pas changé.

### Conclusion

- Si votre budget le permet, faites imprimer vos documents par un imprimeur (fournissez lui de préférence un fichier en format pdf ou jpeg).
- En communication, la répétition du message est une caractéristique très importante pour optimiser les résultats. Une fois que vous tenez un bon support, n'oubliez pas de décliner la création sur tous vos autres supports de communication (site web, flyers etc.)

### Synthèse des échanges.

Cet atelier a permis aux participants de :

- connaître quelques règles et techniques de communication indispensables pour concevoir un support de communication.
- s'appuyer sur un fil conducteur dans la création d'une affiche.
- s'interroger sur l'objectif des supports de communication (souvent oublié). Comment faire passer un message, en sachant utiliser correctement un support ?

La clarté des informations transmises, l'interactivité de l'atelier et le dynamisme de l'intervenant ont été soulignés. L'absence de travaux pratiques de groupe, l'importance et l'hétérogénéité du groupe et les mauvaises conditions matérielles ont néanmoins été relevées.

Près de la moitié des participants a été très satisfaite de cet atelier ; l'autre moitié restant a été satisfaite.

### Suites à donner

Les participants ont souligné la nécessité d'/de :

- proposer aux participants une application concrète une application concrète ;
- d'augmenter la durée ;
- de proposer un stage plus long ;
- de bénéficier d'un soutien à la création de supports.

### Documents et liens utiles.

[www.wido-creation.com](http://www.wido-creation.com)

## Conclusion.

Lors de l'organisation des Etats Généraux de la Prévention 2007, une réflexion avait été engagée avec les acteurs de Saint-Laurent du Maroni sur la valorisation des actions de prévention développées dans l'Ouest. Poursuivie lors des groupes de travail de l'Atelier Santé Ville, elle s'est concrétisée par la volonté de mettre en place un Forum ayant pour objectifs de favoriser le travail en réseau des différents acteurs et d'améliorer la pertinence des actions menées dans l'Ouest. Ces actions, particulièrement nombreuses, s'appliquent à des champs diversifiés. Il était donc nécessaire de les faire connaître et de les valoriser.

En partenariat avec Guyane Promo Santé, l'Atelier Santé Ville du Centre Communal d'Action Sociale de Saint-Laurent du Maroni a organisé du 25 au 27 mai 2009 la 2<sup>ème</sup> édition du *Forum des Actions de Prévention*. Cette manifestation a rassemblé 260 personnes dont près de 80 professionnels œuvrant en Guyane, au Surinam et en métropole dans le champ de la prévention et de l'éducation pour la santé. Elle a offert aux acteurs l'opportunité d'échanger sur les outils, pratiques, concepts, projets, dispositifs régionaux etc., favorisant ainsi développement d'une culture partagée.

Placée sous le thème des outils de prévention, cette 2<sup>ème</sup> édition du *Forum des actions de prévention* a permis de/d' :

- valoriser et diffuser les outils créés et utilisés par les acteurs de l'ouest guyanais dans le cadre de leurs interventions ;
- favoriser les échanges de pratiques et d'expériences entre les professionnels ;
- apporter un appui méthodologique aux acteurs ;
- renforcer le travail en réseau, la complémentarité des actions et le décloisonnement des acteurs ;
- impulser des échanges avec de nouveaux acteurs de la promotion de la santé (surinamiens et métropolitains) ;
- sensibiliser les jeunes aux différents outils de prévention et d'éducation pour la santé exposés.

En sus des interventions orales, des débats et des ateliers méthodologiques proposés au cours de la 1<sup>ère</sup> édition, les outils de prévention conçus par et/ou pour les acteurs guyanais ont été présentés et valorisés cette année, dans le cadre d'une exposition ouverte aux participants et au grand public. La tenue de stands par des acteurs locaux et nationaux (CyberCRIPS d'Ile de France) a été particulièrement appréciée par les scolaires.

La forte implication des différents participants et la dynamique créée à l'issue de ces trois journées encouragent la programmation d'une 3<sup>ème</sup> édition en 2010. Une préparation en amont permettra de prendre en compte les remarques et suggestions formulées, de mobiliser d'autres partenaires, et d'impliquer les différents acteurs concernés.

Nous remercions vivement le GRSP de Guyane, l'INPES, le CUCS et la mairie de St-Laurent du Maroni, pour leur soutien technique et/ou financier. Nous tenons également à remercier l'ensemble des intervenants pour leur précieuse collaboration ainsi que les participants pour leur contribution à la promotion de la santé dans l'ouest guyanais.

## Liste des participants.

NOM / Prénom	Structure	Courri@l	Téléphone /Fax
ANGENIEUX Drupa	Lycée II	angenieux.o@wanadoo.fr	0694 266130
ANGERANT Bruno	CRIPS	bangerant@yahoo.fr	
ARNAUD Fallone	EMIPS	bossesse@yahoo.fr	0694 402058
ATTICOT Pascal	Bon espoir	bonespoir.og@laposte.net	0594 341901
BACHI Farida	Collège II	ida.bachi@yahoo.fr	0594 340950
BAILLEUX Melina	DSDS	melina.bailleux@sante.gouv.fr	0594 255315
BEGUET Clément	AKATIJ	akatij@wanadoo.fr	0594 323313
BESNARD Magali	Collège IV	wonderwomag@yahoo.fr	0594 347906
BIGEON Antoine	CRF	cps.stlaurent@gmail.com	0594 279811
BITSI Jacques Alain	CMPI/CHOG	bitsi_jacquesalain@yahoo.fr	0594 279685
BLANDY Emmanuelle	Collège II	emmanuelle.blandy@wanadoo.fr	0594 341150
BONNAUD Maele	EPEGO	epeog.pips@yahoo.fr	0694 409629
BRUNET Lucie	DSDS	lucie.brunet@sante.gouv.fr	0594 304357
BRY Anne Sophie	CMPP	annesobry@hotmail.fr	0594 348551
CABEIRA Marie-Pierre	Lycée I	mariecaberia@hotmail.com	0594 342200
CAMARA Patrick	Régie de quartier	rqlsm@orange.fr	0594 341053
CARLES Elisabeth	CHOG	e.carles@ch-ouestguyane.fr	0594 348888
CARLES Gabriel	CHOG	g.carles@ch-ouestguyane.fr	0594 348753
CARPENTIER Annick	Collège Mana		0594 348060
CASSIN Denyse	SIS/GPS	guyane@sida-info-service.org	0594 285796
CAYENNI Agnes	MZ	info@medischezending.sr	00597 499 466
CERSON Delano	MZ	nvaneer@medischeending.sr	
CETOUT Emma	Régie de quartier	rqlsm@orange.fr	0594 341053
CHARLES Sophie	Mairie SLM		0594 340300
CHAUMEIL Pierre	IFSL	ifsl-siege@wanadoo.fr	0594 340606
CHICOT Marcel	SDD	marcel.chicot@orange.fr	0594 295930
COMMERLY Hélène	PJJ	bouboulassorg@yahoo.fr	0594 343129
COURTOIS Charleen	AKATIJ	akatij@wanadoo.fr	0594 323313
DASI Emilie		mario.dasi@sante.gouv.fr	0594 255340
DASI Mario	DSDS	mario.dasi@sante.gouv.fr	0594 255341
DEGARDIN Bénédicte	Lycée II	bdinfirmerelycee2@yahoo.fr	0594 340940
DELAVAL Céline	CUCS SLM	celine.delaval@wanadoo.fr	0594 342700
DELYON Pascale	ASV Matoury	asvmatoury@yahoo.fr	0594 386528
DERHOUI Nora	EPEGO	epeog@yahoo.fr	0594 348400
DUARTE Sabine	Collège III	chonetfred@hotmail.fr	0594 340350
FELIX Benoit	CRIPS	bfelix@lecrips.net	0156 803334
FRANCOIS Simone	GPS	contact@gps.gf	0594 301364
GAQUIERE Dominique	PMI	dominique.gaquiere@wanadoo.fr	0594 341147
GARDELLE Claire	APADAG	sessad.slm@apadag.org	0594 342559
GAURIAUD Stéphanie	Collège III	fsgauriaud@gmail.com	0594 347428
GIROU Claire	CSST/Aides	girou.claire@wanadoo.fr	0594 279472
GRANDEMANGE Fabienne	Collège Apatou	fgrandemange@hotmail.com	0594 349159
GRANT Orlando	INPACT	ass.inpact@wanadoo.fr	0594 341000
GUILLEMOT Gérard	Mama Bobi	mamabobi@wanadoo.fr	0594 344959
HEU Alice	PREFOB	animationcayenne-alice@orange.fr	0594 381906
HUTEAU Nathalie	ATIRG	nathalie.huteau@gmail.com	0694 217622
JOBARD Emilie	CRF SLM	cps.stlaurent@gmail.com	0594 279811



NOM / Prénom	Structure	Courri@l	Téléphone /Fax
KERENDSKY Nelson	AKATIJ	nelsonkerendsky@hotmail.com	0694 404188
LECOCQ Emilie	Collège III	emilys@wanadoo.fr	0594 340350
LEGER Francisca	EPEGO	lg.francisca@yahoo.fr	0694 008393
LIENGA Randolph	Mama Bobi	randolf.lienga@orange.fr	0594 344959
LIMOSIN Anne	AIVI	limosin.anne@wanadoo.fr	0594 344805
LOUBIAT Damien	DSDS	damien.loubiat@sante.gouv.fr	0594 347349
LOUISET Sandrine	INPACT	ass.inpact@wanadoo.fr	0594 341004
MANTOVANI Pascale	Collège Tell E	p.mantovani@orange.fr	0694 915871
MARC Sophie	APADAG	sessad.slm@apadag.org	0594 342859
MASSEMIN Joanne	CCAS	ccas973asv@wanadoo.fr	0594 341160
MATHIEU Alexandra	GPS	a.mathieu@gps.gf	0594 301364
MATHYS Joëlle	Collège de Mana	lagacella@hotmail.fr	0694 421246
MILLOT Françoise	DSDS	francoise.millot@sante.gouv.fr	0594 255354
MONGET Stéphane	Collège IV	stephane.monget1@ac-guyane.fr	0594 347906
PALOBANETOFILHO Nelson	AKATIJ	nelsonkerendsky@hotmail.com	0694 404188
PANELLE Miguel	Conseil Général	desinfection@cg973.fr	0594 341093
PEYROU Marc	Mama Bobi	mamabobi@wanadoo.fr	0594 344959
REBEYRAT Elisabeth	Lycée II		
REYDELLET Marianne	DSDS	<a href="mailto:marianne.reydellet@sante.gouv.fr">marianne.reydellet@sante.gouv.fr</a>	0594 287428
SAEFA Stéphane	Mama Bobi	mamabobi@wanadoo.fr	0594 344959
SANTE Rita	Régie de quartiers	rqslm@orange.fr	0594 341053
SASSON Francine	CGSS	francine.sasson@cgss.guyane.fr	0594 391021
SELE Pascale	EMIPS	p.sele@yahoo.fr	0694 262443
SOMMER Hendrick	IFSL	ifsl.siege@wanadoo.fr	0594 340606
TABLON Jessy	DSDS	jessy.tablon@sante.gouv.fr	0594 347346
THOMY Albert	CSST	seccsst@ch-ouestguyane.fr	0594 279472
TOGUE Chadeline	Réseau Matoutou	reseaumatoutou@wanadoo.fr	0594 279418
VAN EER Ninon	MZ	nvaneer@medischeending.sr	00597 499 466
WANABO Francisca	AKATIJ	akatij.serviceprevention@wanadoo.fr	0594 324071

## Exposition.

### *Liste des classes.*

- ↳ Lycée II, Sables Blancs, 97320 SLM, 0594 340940
  - 1<sup>ère</sup> ST2S
  - Terminale ST2S
  
- ↳ Lycée I, route de Saint-Maurice, 97320 SLM, 0594 343132
  - CAP
  - BEP
  
- ↳ Collège IV, Balaté, 97320 SLM, 0594 344059
  - 4<sup>ème</sup> (1à7)
  - 3<sup>ème</sup> (3à9)
  
- ↳ Collège II, Vampires, 97320 SLM, 0594 340950
  - 3<sup>ème</sup>

### *Liste des exposants (Stands).*

AIDES, 1 rue Simon Prolongée, 97320 SLM.

AIVI, 4455 av. Gaston Monnerville 97 320 SLM.

Collège I, P. Mantovani et les relais du collège, 2 av Gouverneur Bouge 97 320 SLM.

CRIPS Ile de France, RdC Tour de Montparnasse 75 015 Paris.

Lycée II, B. DEGRADIN, Sables Blancs, 97320 SLM.

MAMABOBI, 61 bd général de Gaulle, 97320 SLM.

## Annuaire.

Structure	Contact	Coordonnées	Téléphonie	Courri@l
<b>AIDES</b>	GIROU Claire	1 rue Simon prolongée 97 320 SLM	T 0594 279425	stlaurentdumaroni@aides.org
<b>AIVI</b>	LIMOSIN Anne	4455 av. Gaston Monnerville 97 320 SLM	T 0594 344805	limosin.anne@wanadoo.fr
<b>AKATIJ</b>	BEGUET Clément COURTOIS Charleen KERENDSKY Nelson WANABO Francisca	av. Victor Hugo - Le Ranch - BP.317 - 97 378 Kourou Cedex  Service prévention 22, rue Henri Coutard 97 310 Kourou	T 05 94 323313 T 05 94 327115  T 05 94 322565 T 05 94 322987 Ligne éducative T 05 94 324671	akatij@wanadoo.fr  prevention.akatij@wanadoo.fr
<b>APADAG</b>	GARDELLE Claire MARC Sophie	3 allée des Iris 97 320 SLM	T 0594 342859 F 0594 342385	apadag@apadag.org
<b>ATIRG</b>	HUTEAU Nathalie	Centre d'autodialyse 2 rue Raoul Azur 97 320 SLM	T 0594 341984	atirg.fl@wanadoo.fr
<b>Bon Espoir (ABEOG)</b>	ATTICOT Pascal	9 rue des Orchidées 97 320 SLM	T 0594 341901	bonespoir.og@laposte.net
<b>CCAS / ASV</b>	MASSEMIN Joanne	67 bd de Gaulle 97 320 SLM	T 0594 341160 F 0594 342775	ccas973asv@wanadoo.fr
<b>CGSS</b>	SASSON Francine	190 Route de Raban 97 300 Cayenne	T 0594 396000 T 0594 396125	francine.sasson@cgss-guyane.fr
<b>CHOG</b>	CARLES Elisabeth CARLES Gabriel	Bd Général de Gaulle 97 320 SLM	T 0594 348888	e.carles@ch-ouestguyane.fr
<b>CMPI/ CHOG</b>	BITSI Jacques Alain	21 rue Franklin Roosevelt 97 320 SLM	T 0594 279685	bitsi_jacquesalain@yahoo.fr seccmpi@ch-ouestguyane.fr
<b>CMPP</b>	BRY Anne Sophie	12 rue Désirée Tilaut 97 320 SLM	T 0594 348551	cmppsaintlaurent@wanadoo.fr
<b>Collège Léo Othily</b>	CARPENTIER Annick MATHYS Joëlle	Lot Koulans 97360 Mana	T 0594 348060	9730192w@ac-guyane.fr lagacella@hotmail.fr
<b>Collège d'Apatou</b>	GRANDEMANGE Fabienne	Bourg 97 317 Apatou	T 0594 349000 F 0594 349121	fgrandemange@hotmail.com
<b>Collège Tell Eboué (I)</b>	MANTOVANI Pascale	2 av Gouverneur Bouge 97 320 SLM	T 0594 347430	p.mantovani@orange.fr
<b>Collège Albert Londres (II)</b>	BACHI Farida BLANDY Emmanuelle	Lieu-dit Vampires 97 320 SLM	T 0594 340950	emmanuelle.blandy@wanadoo.fr

Structure	Contact	Coordonnées	Téléphonie	Courri@l
<b>Collège Paul Jean Louis (III)</b>	DUARTE Sabine GAURIAUD Stéphanie LECOQC Emilie	Route des Sables Blancs 97 320 SLM	T 0694 403107	<a href="mailto:chonetfred@hotmail.fr">chonetfred@hotmail.fr</a> <a href="mailto:gauriaudste@hotmail.fr">gauriaudste@hotmail.fr</a>
<b>Collège IV</b>	BESNARD Magali MONGET Stéphane	Route de St Maurice 97 320 SLM	T 0594 347906	<a href="mailto:s.monget@ac-guyane.fr">s.monget@ac-guyane.fr</a> <a href="mailto:besnard.magali@gmail.com">besnard.magali@gmail.com</a>
<b>Conseil Général - SDD</b>	CHICOT Marcel PANELLE Miguel	4, rue Danton 97 320 SLM	T 0594 295930 T 0594 341093	<a href="mailto:desinfection@cg973.fr">desinfection@cg973.fr</a>
<b>CRIPS Ile de France</b>	FELIX Benoît + ANGERANT Bruno	RdC Tour de Montparnasse 75 015 Paris entrée par la rue du Départ la semaine et rue de l'Arrivée le samedi	T 0156 803334 T 0156 803330	<a href="mailto:info@cybercrips.net">info@cybercrips.net</a> <a href="mailto:bfelix@lecrips.net">bfelix@lecrips.net</a>
<b>CRF</b>	BIGEON Antoine JOBARD Emilie	34 av du Lieutenant- Colonel Chandon 97 320 SLM	T 0594 279830	<a href="mailto:cps.stlaurent@gmail.com">cps.stlaurent@gmail.com</a>
<b>CSST</b>	GIROU Claire THOMY Albert	35 rue Justin Catayée 97 320 SLM	T 0594 279472	<a href="mailto:seccsst@ch-ouestguyane.fr">seccsst@ch-ouestguyane.fr</a>
<b>DSDS Pôle social</b>	MILLOT Françoise REYDELLET Marianne	2 rue Léopold Héder 97 300 Cayenne	T 0594 255350 F 0594 255329	<a href="mailto:marianne.reydellet@sante.gouv.fr">marianne.reydellet@sante.gouv.fr</a> <a href="mailto:francoise.millot@sante.gouv.fr">francoise.millot@sante.gouv.fr</a>
<b>DSDS Pôle santé publique</b>	BAILLEUX Mélina BRUNET Lucie	1 rue Maillard Dumesle 97 300 Cayenne	T 0594 255315	<a href="mailto:melina.bailleux@sante.gouv.fr">melina.bailleux@sante.gouv.fr</a> <a href="mailto:lucie.brunet@sante.gouv.fr">lucie.brunet@sante.gouv.fr</a>
<b>DSDS Pôle santé environnement</b>	DASI Mario	19 rue Schoelcher 97 300 Cayenne	T 0594 255340	<a href="mailto:mario.dasi@sante.gouv.fr">mario.dasi@sante.gouv.fr</a> <a href="mailto:dsds973-sante-environnement@sante.gouv.fr">dsds973-sante-environnement@sante.gouv.fr</a>
<b>DSDS Pôle santé environnement</b>	LOUBIAT Damien TABLON Jessy	16 bd Malouet 97 320 SLM	T 0594 347340 T 0594 347349	<a href="mailto:damien.loubiat@sante.gouv.fr">damien.loubiat@sante.gouv.fr</a> <a href="mailto:jessy.tablon@sante.gouv.fr">jessy.tablon@sante.gouv.fr</a>
<b>EPEGO</b>	DERHOUI Nora BONNAUD Maelle LEGER Francisca	9 rue des Orchidées 97 320 SLM	T 0594 348400	<a href="mailto:epeog@wanadoo.fr">epeog@wanadoo.fr</a> <a href="mailto:epeog.pips@yahoo.fr">epeog.pips@yahoo.fr</a>
<b>GPS</b>	CASSIN Denyse FRANCOIS SIMONE MATHIEU Alexandra	59 av Voltaire 97 300 Cayenne	T 0594 301364	<a href="mailto:contact@gps.gf">contact@gps.gf</a>
<b>IFSL</b>	CHAUMEIL Pierre SOMMER Hendrick	20 rue Roland Barrat 97 320 SLM	T 0594 340606	<a href="mailto:cicebouest@yahoo.fr">cicebouest@yahoo.fr</a>
<b>IN'PACT</b>	GRANT Orlando LOUISET Sandrine	13 angle des rues Simon et Rivierez 97 320 SLM	T 0594 341004 F 0594 347280	<a href="mailto:ass.inpact@wanadoo.fr">ass.inpact@wanadoo.fr</a>

Structure	Contact	Coordonnées	Téléphonie	Courri@l
<b>La Terre en Héritage</b>	REVEST Marion SOLVES Karine	1501 avenue Gaston Monnerville 97 320 SLM	T 0694 215545	laterreenheritage@live.fr
<b>Lycée I</b>	CABEIRA Marie- Pierre	81 rte St Maurice 97 320 SLM	T 0594 342200	mariecaberia@hotmail.com
<b>Lycée II</b>	ANGENIEUX Drupa DEGARDIN Bénédicte REBEYRAT Elisabeth	3 allées des Buissons Ardents BP 112 SLM	T 0594 340659 F 0594 340938	bdinfirmerelycee2@yahoo.fr angenieux.d@wanadoo.fr
<b>Mairie - DSU de Matoury</b>	DELYON Pascale	25 rue Simarouba 97351 Matoury	T 0594 386528	asvmatoury@yahoo.fr
<b>Mairie de SLM</b>	CHARLES Sophie DELAVAL Céline	av Lieut-Col Chandon 97 320 SLM	T 0594 340300 T 0594 342700	celine.delaval@wanadoo.fr
<b>Mama Bobi</b>	GUILLEMOT Gérard LIENGA Randolph PERROUD Marc SAEFA Stéphane	20 bd Général de Gaulle 97 320 SLM	T 0594344959	mamabobi@wanadoo.fr
<b>Mission Locale</b>	BILLY Murielle	31 av Général de Gaulle 97 320 SLM	T 0594 341000 F 0594 342590	mlrg-saintlaurent@wanadoo.fr
<b>MZ</b>	CAYENNI Agnes CERSON Delano VAN EER CERSON Ninon	Zonnebloemstraat 45- 47 ; Postbus 4086 Paramaribo SURINAME	T (597) 499 466 F (597) 432 655	info@medischezending.sr
<b>PAEJ</b>	MASSEMIN Yoanne	11 rue Guynemer 97 320 SLM	T 0594 34 07 06	paej.slm@orange.fr
<b>PJJ</b>	COMMERLY Hélène	rue Joseph Croisan 97 320 SLM	T 0594 343129 F 0594 343130	bouboulassorg@yahoo.fr
<b>PMI</b>	GAQUIERE Dominique	4 av Danton 97 320 SLM	T 0594 341147 F 0594 341134	dominique.gaquiere@wanadoo.fr
<b>PREFOB</b>	HEU Alice	32 bis rue du Lieutenant Becker BP 296 97 324 Cayenne Cedex	T 0694 280414	animationcayenne- alice@orange.fr kaleda-florence@orange.fr
<b>Régie de Quartier</b>	CAMARA Patrick CETOUT Emma SANTE Rita	7 Place Diderot 97 320 SLM	T 0594 341053	rqlsm@orange.fr
<b>Réseau Matoutou</b>	ARNAUD Fallone SELE Pascal TOGUE Chadeline	36 av Lieut-col Chandon 97 300 SLM	T 0594 279463 F 0594 341794	reseaumatoutou@wanadoo.fr

Liste des outils présentés.

*CRIPS*



Titre	Format	Thématique	Public cible	Auteur	Editeur	Commentaire
<b>ADDICTIONS</b>						
<b>Prevaddict</b>	Kit	Addictions (tabac, alcool, cannabis)	Collégiens + présentation destinée aux parents	CRIPS Ile de France	CRIPS Ile de France	<p>Outils Prevaddict pour la prévention des conduites addictives au collège.</p> <p><a href="#">classe de 6e / tabac</a></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le guide de l'animateur ;</li> <li>- planches anatomiques (visualiser les effets du tabac) ;</li> <li>- quiz "autorisé ? interdit ? (la réglementation relative à la vente et à la consommation de tabac) ;</li> <li>- jeu de cartes (comment dire non à la cigarette?)</li> </ul> <p><a href="#">classe de 5e / alcool</a></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le guide de l'animateur ;</li> <li>- le blason (grandir qu'est-ce-que ça veut dire ?; les changements de comportements liés à l'adolescence ;</li> <li>- quiz alcool ;</li> <li>- les réponses ; alcool, mythes et réalité : les représentations, les effets et les risques ;</li> <li>- qu'est-ce qu'un verre standard ?</li> </ul> <p><a href="#">classe de 4e / alcool</a></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le guide de l'animateur ;</li> <li>- question (pourquoi une personne fait-elle le choix de consommer de l'alcool ?) ;</li> <li>- bandes dessinées (identifier les moyens de résistance aux pressions);</li> <li>- quiz "autorisé ? interdit ?" (connaître les lois relatives à l'alcool et réfléchir à leur sens) ;</li> <li>- qu'est-ce qu'un verre standard ?</li> </ul> <p><a href="#">classe de 3e / cannabis</a></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le guide de l'animateur ;</li> <li>- question (quels sont les critères communs à toutes les drogues ?);</li> <li>- questionnaire (le cannabis qu'est-ce que c'est ? : les connaissances validées) ;</li> <li>- A la Une : Drogues et lois pour réfléchir, à partir d'articles de presse, à la réglementation relative aux drogues et à son sens ;</li> <li>- où demander de l'aide ?</li> </ul> <p><a href="#">Information pour les parents :</a></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Présentation des actions de prévention Prevaddict à destination des parents d'élèves des classes concernées</li> </ul>
<a href="#">Les effets du tabac</a>	6 Clips	Tabac	2 clips tout public + 4 clips (asse trash !)	Paris sans tabac	Paris Sans Tabac	6 vidéos : Lésions bronchiques en fibroscopie, Cancer du poumon, Echographie fœtale, spasme d'une artère coronaire, Un crapaud s'asphyxie, Une poupée se pollue au goudron

Titre	Format	Thématique	Public cible	Auteur	Editeur	Commentaire
<a href="#">Divers outils de prévention du CRIPS Ile de France</a>	Photos (9)	Addictions (alcool, tabac, et autres drogues)	CRIPS ile de France	CRIPS Ile de France	CRIPS	Bang, lunettes du Kotabos, lunettes CRIPS, vitrine drogues, vagin etc.
<a href="#">Smoke attack 1</a>	Jeu video	Addictions (Tabac)	Adolescents (13-25) et Adultes	Black Pencil Entertainment AG	Phenomedia AG	Oxy se bat héroïquement contre la fumée et comprend désormais 5 niveaux de jeu supplémentaires. Vous souhaitez arrêter de fumer ? Les fumeurs vous irritent ? Smoke Attack 1 est fait pour vous ! Pour jouer à Smoke Attack sur votre ordinateur, vous devez installer la nouvelle version de DirectX et disposer d'une carte graphique adéquate. Tirez plusieurs fois dessus jusqu'à les éliminer. Des bonus viennent pimenter le jeu. Pour tirer, utilisez la barre Espace de votre clavier. Les déplacements se font à l'aide des flèches de votre clavier. La touche Echap permet de quitter le jeu.
<b>Smoke attack 2</b>	Jeu video	Addictions (Tabac)	Adolescents (13-25) et Adultes			Au coeur du Far West, vous incarnez Oxy, ce héros qui doit combattre tous les dangers de la cigarette. A travers divers pièges comme la fumée ou les éléments nocifs de la cigarette, vous devez éteindre les cigarettes et les cigares lancés par de petites créatures. Avec une musique très entraînante et un graphisme attrayant, nul doute que vous oublierez le stress de la cigarette grâce à ce jeu. Ludique et anti-stress pour arrêter de fumer, voici un jeu à télécharger. Le héros de Smoke Attack sort de l'univers confiné des bureaux pour accomplir sa mission et sa conquête d'air pur au Far West. Sur fond de musique «country», Oxy doit se montrer rapide et rusé pour parvenir à ses fins. Il dispose d'une bonbonne d'oxygène et de cœurs pour accomplir sa tâche: éteindre les cigarettes et cigares qui le prennent d'assaut de toutes parts. Lorsque sa vie est trop en danger, de courtes haltes chez le Sheriff permettent à Oxy de reprendre son souffle pour continuer son aventure.  Les 2 jeux téléchargeable sur : <a href="http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00041/00617/00844/index.html?lang=fr">http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00041/00617/00844/index.html?lang=fr</a>
<b>SEXUALITE</b>						
<a href="#">Les préservatifs</a>	Powerpoint (23 diapositives)	Sexualité (préservatifs)	Tout public	Benoit Felix, CRIPS ile de France	Benoit Felix, CRIPS ile de France	Promotion des préservatifs masculins et féminins et du carré de latex.
<a href="#">Porno et Ados</a>	Powerpoint (1 page)	Pornographie	Adolescents	Benoit Felix, CRIPS Ile de France	Benoit Felix, CRIPS Ile de France	Schéma réalisé par B. Félix pour expliquer le décalage entre l'imaginaire et la réalité, en lien avec les comportements pornographiques (manifestations, garde fous etc.). Préconise de réaliser l'intervention sociale avant la confrontation avec la pornographie et la transformation de la vision des jeunes.

Titre	Format	Thématique	Public cible	Auteur	Editeur	Commentaire
<a href="#">Loi du 5 mars 2007 relative à la prévention de la délinquance</a>	Article (4 pages)	Nouvelles technologies et protection des mineurs	Professionnels	Murielle Cahen	LégiPME	La loi du 5 mars 2007 relative à la prévention de la délinquance a introduit plusieurs nouvelles dispositions concernant les nouvelles technologies. On peut noter notamment plusieurs dispositions renforçant la protection des mineurs (I), augmentant la surveillance des réseaux par les forces de l'ordre (II), modifiant les obligations pour les fournisseurs d'accès et les hébergeurs (III) ainsi que la création de nouvelles infractions pénales par le biais des nouvelles technologies (IV).  <a href="http://www.legipme.com/actualite/droit-ntic/prevention-delinquance/1.html">http://www.legipme.com/actualite/droit-ntic/prevention-delinquance/1.html</a>
<a href="#">Enseignements élémentaire et secondaire Education à la sexualité</a>	Article (1 page)	Sexualité – prévention en milieu scolaire	Professionnels de l'éducation et de la santé en milieu scolaire	Le directeur général de l'enseignement scolaire Roland DEBBASCH	Ministère de l'Education Nationale (2006)	Texte signé Pour le ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et par délégation. Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie, directrices et directeurs des services départementaux de l'éducation nationale ; aux proviseures et proviseurs distributeurs automatiques de préservatifs dans les lycées d'enseignement général et technologique et les lycées professionnels
<a href="#">Pas un mais deux distributeurs de préservatifs au lycée Le CPE et le suivi des élèves - Sexualité</a>	Article (1 page)	Sexualité – prévention en milieu scolaire	Professionnels de l'éducation et de la santé en milieu scolaire	Gabrielle Lamotte	Ministère de l'Education Nationale (2007)	Ce texte rappelle la circulaire du 11 décembre 2006 relative à l'installation des distributeurs automatiques de préservatifs dans les lycées d'enseignement général et technologique et les lycées professionnels :  <a href="http://www.education.gouv.fr/bo/2006/46/MENE0603070C.htm">http://www.education.gouv.fr/bo/2006/46/MENE0603070C.htm</a>
<a href="#">Education à la sexualité au Lycée</a>	Article (1 page)	Sexualité – prévention au lycée	Professionnels de l'éducation et de la santé en milieu scolaire	Ministère de l'Education Nationale (2007)	Ministère de l'Education Nationale (2007)	Rappelle que 3 séances à l'éducation à la santé sont obligatoires + notes sur la contraception d'urgence et la prévention du Sida.

Titre	Format	Thématique	Public cible	Auteur	Editeur	Commentaire
<a href="#">« Less di sat na pou di » - « Laisse dire ce qu'il y a à dire »</a>	Projet pédagogique (Diaporama de plus de 50 diapositives, avec du son)	Education à la citoyenneté, à la santé et à la vie	Parents, professionnels et élèves de (CM2)	Mme Ginette Biran, RASED de Sainte Anne, Circonscription St Benoit, La Réunion		Compte-rendu imagé et audio du projet personnel de l'année scolaire (1 séance de 1h15 par semaine de novembre 2003 à mars 2004) Thèmes abordés : puberté, drogues, Sida, maltraitance, rapports de genre, homosexualité, pornographie etc. Comment une action pédagogique d'un adulte est récupérée et transformée par les élèves au profit de leurs préoccupations d'adolescents ? Comment une démarche d'éducation à la citoyenneté pour les élèves est devenue une éducation à la sexualité pour les parents ? Ce montage est vivement conseillé aux parents de tout âge ! Evaluation ; Test de Coopersmith : question de départ : quelle estime de soi ?
<a href="#">Le Sida, tu ne l'attraperas pas</a>	Dessin animé (7 mn)	VIH / Sida / IST	Enfants, adolescents et adultes (notamment migrants)	N. De Saint Phalle et P. Mathews	Agence Française de Lutte contre Le Sida (dessins de Nikki St-Phalle)	Cette animation autour des dessins de l'artiste Nicky de Saint Phalle a pour but d'informer les enfants et adolescents sur le Sida et ses modes de transmission, et de les inciter à la solidarité envers les malades.  Attention le N° de Sida Info Service indiqué à la fin n'est plus valable.
<a href="#">Les Après Midi du Zapping</a>	Powerpoint (extraits : 20 diapositives)	Sexualité	Jeunes	Solidarité Sida	Solidarité Sida	Jeu interactif autour de la sexualité. Présentation de questions sur les risques sexuels et possibilité d'interpeller les participants : « d'accord » ou « pas d'accord ». Les Après-midis du Zapping c'est trois heures de vidéos sur les prises de risques en général. Des vidéos de sports, ainsi que des spots de prévention sont projetées dans les lycées, à l'intention de plusieurs classes de première et terminale. Les bénévoles posent ensuite des questions aux élèves pour lancer un débat sur le VIH, les IST mais aussi sur la sexualité, la protection et le respect. Ils peuvent ainsi apporter des informations sur toutes les questions liées à la sexualité, à la contraception, aux IST, au Sida, mais aussi aux drogues et d'échanger avec les jeunes en les écoutant.
<a href="#">Divers outils destinés aux sourds</a>	Clips Vidéos (33)	Sexualité, Nutrition, Hygiène de vie, piercing	Sourds	Pisourd	Pisourd	<b>Pisourd</b> est un site internet en vidéos langue des signes LSF destiné aux sourds, aux parents d'enfants sourds, aux professionnels de la surdité ainsi qu'à toute personne concernée ou/et intéressée par la surdité. Il aborde tous les thèmes : l'actualité, les études, la famille, la formation, le monde des sourds, le travail, la santé, la relation à soi et aux autres et des sujets souvent « tabous » dans le monde de la surdité : dépendances, drogue, sexualité, violence et maltraitance.  <a href="http://www.pisourd.ch/">http://www.pisourd.ch/</a>

Titre	Format	Thématique	Public cible	Auteur	Editeur	Commentaire
<a href="#">Atlas de l'Observance VIH/Sida</a>	Planches illustrées (30)	VIH/Sida	Professionnels	Bristol Myers Squibb	Bristol Myers Squibb	Cet outil pédagogique aide le médecin à expliquer au patient sa maladie et sa relation au traitement sous forme de planches didactiques. Contenu : couverture ; planches 1 à 10 ; planches 11 à 20 ; planches 21 à 30
<a href="#">Atlas de l'observance Gynécologie</a>	Planches illustrées	Sexualité – appareils génitaux	Professionnels	Bristol Myers Squibb	Bristol Myers Squibb	Présentation de planches illustrées de dessins anatomiques.
<a href="#">Lutter contre le Sida</a>	Planches illustrées	VIH/Sida	Enseignants (primaires/secondaires) + adultes + migrants	Denis Vaginay et Daniel Balvet	Hatier International et Chronique sociale	Ce matériel d'enseignement sur la prévention du SIDA se présente sous la forme de 16 planches illustrées. Chaque planche comporte sur une face une image qui met en scène une situation de la vie courante. Les enfants observent et commentent cette image sous la conduite du maître qui les questionne. A l'envers de cette image, le maître trouve des informations de base sur le sujet abordé et des indications sur la démarche pédagogique de la séance : une aide à la conduite de l'échange oral avec les élèves, des questions à poser pour mener la discussion et la conclusion à dégager à la fin de l'entretien. SOMMAIRE : <ul style="list-style-type: none"> <li>- savoir que le VIH est une maladie transmissible</li> <li>- comprendre comment on peut s'infecter par le VIH (1)</li> <li>- comprendre comment on peut s'infecter par le VIH (1)</li> <li>- connaître les situations sans risque de transmission</li> <li>- savoir définir la séropositivité</li> <li>- connaître le développement de la maladie du Sida</li> <li>- savoir en quoi consiste le dépistage</li> <li>- savoir se protéger quand on manipule des objets piquant ou tranchant</li> <li>- savoir éviter le contact avec des objets risquant d'être contaminés lames, seringues, tessons de verre etc.</li> <li>- savoir se protéger contre le VIH lors des rapports sexuels</li> <li>- prendre soin de son corps</li> <li>- respecter son corps : résister aux demandes d'ordre sexuel</li> <li>- jouer avec des enfants séropositifs ou malades</li> <li>- partager la vie quotidienne de proches parents malades</li> <li>- rendre visite à des personnes malades du Sida</li> <li>- adopter une vie positive pour mieux vivre sa séropositivité</li> </ul>
<a href="#">Vivre la sexualité - Encyclopédie illustrée</a>	Dessins anatomiques	Sexualité	Adolescents et adultes	Denis Vaginay et Daniel Balvet	Hatier International et Chronique sociale	Planches photo, supports visuels pour des séances d'éducation à la sexualité.

Titre	Format	Thématique	Public cible	Auteur	Editeur	Commentaire
<a href="#">Baby Baby</a>	Clip en 3 D (3,37 mn)	Hétérosexualité (soft)	Adolescents (13-25) Adultes	Aides	Aides (2005)	<p>AIDES a choisi un support de prévention ludique pour dédramatiser l'usage du préservatif et inciter le grand public, et plus particulièrement les jeunes femmes, à se protéger systématiquement lors de rapports sexuels.</p> <p>Pour atteindre cet objectif, AIDES a choisi un court-métrage en 3 D de 3'37'' qui retrace sur un ton humoristique la vie sentimentale d'une jeune femme à la recherche de l'homme de sa vie. A chaque rencontre amoureuse la jeune femme se protège par l'utilisation systématique du préservatif, en attendant de trouver « le bon » partenaire. Le message final est : « Vivez assez longtemps pour trouver le bon! »</p> <p>Téléchargez d'autres clips de diverses campagnes (de prévention, pour l'international, de lutte contre les discriminations etc. :</p> <p><a href="http://www.aides.org/multimedia/clips-videos-et-animations.php">http://www.aides.org/multimedia/clips-videos-et-animations.php</a>  <a href="http://www.aides.org/multimedia/campagnes-com.php">http://www.aides.org/multimedia/campagnes-com.php</a></p>
<a href="#">Love stories</a>	Clip en 3 D (2,13 mn)	Hétérosexualité (hard)	Adolescents (18-25) et adultes	Aides	Aides (2007)	<p>Ce nouveau clip est un livre ouvert sur les aventures d'un jeune homme qui expérimente différentes pratiques sexuelles, parfois inattendues, souvent drôles, à deux, trois ou plus, avec des hommes, des femmes ou autres... A chaque nouvelle rencontre, il utilise un préservatif. L'accroche finale est : « « 1000 façons d'aimer, une seule de se protéger »</p> <p>Rythmé par la musique « My Boy Lollipop », le film dévoile avec humour toutes les expériences sexuelles d'un jeune homme dans lesquelles le préservatif, revêtant différentes formes et couleurs, joue un rôle central et faisant complètement partie du jeu sexuel. Ce clip permet ainsi de montrer que le préservatif ne doit pas forcément être perçu comme une contrainte au plaisir, au contraire il peut être un outil ludique qui s'intègre au jeu sexuel, voire qui le stimule, dans la tendance actuelle du sex toy.</p>
<a href="#">Sugar Baby Love</a>	Clip (3, 04 mn)	Homosexualité	Adolescents (13-25) et adultes	Wilfrid Brimo	Aides (2006)	<p>Conçu également sous forme de clip, et rythmé par la musique « Sugar baby Love » du groupe « the Rubbet's » le film conte avec humour l'épopée sentimentale d'un jeune garçon puis d'un jeune homme, qui, après avoir découvert son homosexualité, vit son identité sexuelle bien que victime d'attaques homophobes. On le suit au fil des années, à la recherche du grand amour. En attendant, il se protège lors de ses rencontres par l'utilisation du préservatif.</p> <p>Le message final reste : «Vivez assez longtemps pour trouver le bon!»</p> <p>Cette campagne joue avec certains codes propres à la communauté homosexuelle, allant jusqu'à la caricature, afin de revaloriser l'usage du préservatif. Mais elle a aussi pour vocation de dénoncer le contexte de discriminations dans lequel les gays vivent leur orientation sexuelle. Les agressions récentes en témoignent de façon terrible. Une déclinaison du scénario en affiche est réalisée par l'artiste Skwak.</p>



Titre	Format	Thématique	Public cible	Auteur	Editeur	Commentaire
<a href="#">Catch the sperm 1</a>	Jeu video	Sexualité (préservatifs)	Adolescents (18-25) et adultes	STOP SIDA	Office fédéral de la santé publique (2001)	<p>Cet outil de prévention sous la forme d'un jeu comprend 5 niveaux et s'inscrit sur une toile de fond fantastique, à savoir l'Euro 2004 au Portugal.</p> <p>Les spermatozoïdes portent le maillot des adversaires de l'équipe nationale suisse. La tactique, qui vise à engranger le plus de points possibles, reste la même. Il faut user du canon à préservatifs dès qu'un spermatozoïde ou un ennemi de la santé sexuelle se présente (virus pour le sida, l'hépatite et l'herpès ou bactérie dans le cas de la syphilis et de la gonorrhée).</p> <p>Les férus du jeu ont 90 secondes pour utiliser habilement les préservatifs et ne rien laisser échapper. Comme dans la réalité, le recours systématique à cette protection prémunit contre les IST et le VIH. Pour ceux qui échouent, fini la rigolade... Les préservatifs restent la meilleure défense contre le VIH/sida. C'est par lui que passe immanquablement la victoire au jeu et la protection de sa propre santé.</p> <p><a href="http://www.bag.admin.ch/hiv_aids/05464/05470/05779/05787/index.html?lang=fr">http://www.bag.admin.ch/hiv_aids/05464/05470/05779/05787/index.html?lang=fr</a></p>
<a href="#">Catch the Sperm 2</a>	Jeu vidéo	Sexualité (préservatifs)	Adolescents (18-25) et adultes	STOP SIDA	Office fédéral de la santé publique (2002)	<p>En 2001, ils ont été plus de 18 millions, résidant dans 104 pays du monde, à télécharger « Catch the sperm », le jeu de prévention gratuit lancé par <a href="http://www.stopsida.ch">www.stopsida.ch</a>, le portail national de prévention contre le VIH en Suisse.</p> <p>Nouveau graphisme, personnages relookés (spermatozoïdes, virus et bactéries), des niveaux de jeu supplémentaires, tout a été pensé pour que les joueurs friands de joutes électroniques soient comblés. La tactique pour accumuler le plus de points possible reste la même: l'utilisation immodérée de canons à préservatifs contre les ennemis de la santé sexuelle: virus du sida, de l'hépatite C, de l'herpès, bactéries de la syphilis.</p> <p>Le préservatif comme arme efficace. Voilà le message simple et clair que diffuse STOP SIDA par le lancement de ce jeu. La population visée ? Les nouveaux venus de la sexualité active : les jeunes, un groupe cible important. En effet, des études montrent que si les jeunes utilisent le préservatif lors de leur première expérience sexuelle, il y a de grandes chances pour qu'ils continuent à le faire par la suite. L'image qu'ont les jeunes de la « capote » revêt donc une importance cruciale. « Catch the sperm 2 » contribue à ce qu'elle soit positive, attrayante et actuelle.</p> <p>Télécharger sur <a href="http://www.pcastuces.com/logitheque/catchsperm.htm">http://www.pcastuces.com/logitheque/catchsperm.htm</a></p>
<a href="#">Questions d'Ados (amour - sexualité) : livret pour les 15-18 ans</a>	Livret	Sexualité	Adolescents (15-18 ans)	CRIPS Ile de France	Inpes/CRIPS 2003 et 2007	<p>Ce livret reprend les questions les plus fréquentes que posent les adolescents sur l'amour, le corps, la contraception et les pratiques et risques sexuels.</p>

Titre	Format	Thématique	Public cible	Auteur	Editeur	Commentaire
<a href="#">Les filles, les garçons</a>	Brochure	Sexualité	Adolescents	CRIPS	CRIPS 2006	Destinée aux adolescents, cette brochure aborde franchement et sans fausses pudeurs les questions que les filles et les garçons se posent sur le corps et ses changements à la puberté, la sexualité, la relation amoureuse.  <a href="#">A commander au CRIPS</a> (0,25 euro la brochure).
<a href="#">Safe Sex : the Manual</a>	Dessin animé (2,30 mn)	Hétérosexualité (hard)	Adolescents (18-25) et adultes	Greg Lawson	Dawson, Ross & Whatshisname BV	Réalisé aux Pays bas. Démontre les difficultés rencontrées dans la pose du préservatif sur un ton humoristique. Mot de la fin : « Rien ne vaut la pratique ». Commentaire du journaliste : « clip qui dédramatise ».
<a href="#">Plaisirs</a>	Clip (5, 23 mn)	Sexualité (préservatifs)	Adolescents (18-25) et adultes	Benoit Felix, Sylvie G'ssell, Idris Roty, Michel Brack	CRIPS Ile de France (1998)	Ce clip est composé d'extraits d'affiches de prévention et de courts métrages centrés sur le thème du préservatif, dans un mode de communication ludique. Plusieurs sources vidéo extraites de « 3000 scénarios contre le virus » ; CRIPS, MDM, AESSA Mot de la fin : « Le préservatif vous souhaite de bonnes vacances. Musique : « safe sex »
<a href="#">Chanson de prévention VIH/Sida</a>	Clip /chanson (27 s.)	VIH/Sida	Populations africaines	Non connu	Non connu	Clip illustrant sensibilisation au VIH/Sida en Afrique subsaharienne.
<a href="#">Le manège enchanté</a>	Plateau	Sexualité (préservatifs)	Adolescents Adultes	CRIPS Ile de France	CRIPS Ile de France	Ce manège est un plateau tournant sur lequel sont disposés cinq phallus en résine, de tailles et de couleurs différentes. Il permet une démonstration de l'utilisation correcte du préservatif (test de la pose de capote), et favorise les discussions autour des différentes morphologies et pratiques sexuelles.  <a href="#">A commander au CRIPS (230€)</a> <a href="http://www.lecrips-idf.net/publications122-65.html">http://www.lecrips-idf.net/publications122-65.html</a>

## AUTRES ACTEURS

Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
<b>ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE</b>							
EDF	Branche-toi sécurité	Accidents de la vie courante	Tout public	Français	Kit pédagogique	EDF	2003
<b>ADDICTIONS</b>							
Collège IV	Exposition des élèves	Alcool	Adolescents	Français	Exposition		2009
INPACT Lycée II	Tête de mule	Addiction	Adolescents	Français	DVD	INPACT	2009
INPACT	Stop Dop	Addiction	Tout public	Français	Jeu	CG/ Contrat de ville/ CSG/ DDJSS/ Min. de la Santé publique et de l'Assurance maladie/ PJJ	1999
PAEJ/ Widocreation	Plaquette Bar Sans Alcool	Alcool	Adolescents	Français	Dépliant	Widocreation	2009
<b>CANCER</b>							
AGDOC	Elles y participent. Et vous ?	Cancer du sein	Tout public (femmes)	Français	Dépliant	AGDOC/Inst. Nat. du Cancer/ La Ligue/ Ass. Maladie/ MSA/ RSI/ CGSS/ CR/ CG/ Min. de la Santé, de la Jeun. et des Sports	2007
DSDS	Peau et cancers	Cancer	Tout public	Français	Dépliant	CHC/ CODES/ Inst. guyanais de dermatologie tropicale/ Min. de la santé et de la protection sociale	2004
<b>DIVERS et MULTITHÉMATIQUES</b>							
ANAEM/ CIMADE/ COMEDE/ MDM/ Secours catholique	Livret de santé bilingue	Multi-thématiques	Migrants	Français/ Créole haïtien	Livret	INPES/ DGS	2006
				Français/ Portugais			
				Français/ Chinois			
				Français/ Espagnol			
				Français/ Anglais			
				Français/ Russe			

Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
PMI/ Crèche départementale Becker	L'enfant et le jeu	Petite Enfance	Tout public	Français	Livret	CG	1999
CHC/ BIG/ DSDS	Junior va aux urgences.....	Accès aux soins	Tout public	Français	BD	DSDS/ CHC/ Bureau des Internes de Guyane	2006
CFAES/ DSDS	Guide pratique du nouvel arrivant en Guyane	Multi-thématiques	Migrants	Français/ Néerlandais	Livre	DSDS/ CAF	2007
				Français/ Anglais			
				Français/ Portugais			
EPEGO	La communication non violente, un outil interactif	Multi-thématiques		Français	Livres, jeux, etc.	Divers (voir liste en annexe)	
Gusly Kulin	Influences mortelles	Violence, Addictions, Sexualité	Adolescents /Tout public	Créole + français	DVD	GK Music	2008
ORSG/ CR	Parents, connaissons-nous l'état de santé de nos enfants ?	Dépendances, pathologies, mal-être psychologique, environnement familial	Tout public	Français	Brochure	ORSG/ CR	
Scerén/CRDP Guyane	TI'DOC	Multi-thématiques	Public scolaire	Français	Classeur	CRDP Guyane	2007
<b>DIABETE</b>							
ARH/ CGSS/ Réseau Diabète de Guyane	Prenez en charge votre santé grâce au Réseau Diabète de Guyane	Diabète	Tout public	Français	Affiche	Réseau Diabète Guyane	2005
<b>DREPANOCYTOSE</b>							
CG	Vivre mieux avec la drépanocytose (quelques conseils)	Drépanocytose	Tout public	Français	Exposition d'affiches A3	CG	2006
Association des personnes drépanocytaires de Guyane/ CG	Conseils aux adultes et enfants drépanocytaires	Drépanocytose	Tout public	Français	Dépliant	CG	2006
<b>FIEVRE</b>							
CG	Que faire en cas de fièvre ?	Fièvre	Tout public	Français	Dépliant	CG/ PMI Barrat	2002
MDM	La fièvre	Fièvre	Tout public	Français	Powerpoint	MDM	2008
Réseau Périnat Guyane/ CHC/ BIG/ DSDS	Votre enfant a de la fièvre s'il a plus de 38°C. Que faire à la maison ?	Fièvre	Tout public	Français/ Portugais/ Aluku Tongo	Affiche	Réseau Périnat/ CHC/ BIG/ DSDS	

Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
<b>FIEVRE JAUNE</b>							
DSDS	Prévention de la fièvre jaune en Guyane	Fièvre jaune	Tout public	Français	Dépliant	CG/ CGSS/ CHC/ CRF/ institut pasteur/ Union professionnelle des médecins libéraux de Guyane	2007
DSDS	Prévention de la fièvre jaune en Guyane	Fièvre jaune	Tout public	Français	Affiche	DSDS	2007
<b>HYPERTENSION ARTERIELLE</b>							
MDM	Hypertension artérielle	HTA	Tout public	Français	Powerpoint	MDM	2008
<b>HYGIENE</b>							
DSDS	Un petit tour aux toilettes... et hop!... Je passe un savon aux microbes	Hygiène corporelle	Tout public	Français	Affiche	DSDS	2008
<b>HYGIENE BUCCO-DENTAIRE</b>							
Joëlle Mathys, (Collège Léo Othilly)	Ti dents l'Agouti	Hygiène bucco-dentaire	Enfants	Français	Dépliant	CGSS	2008
<b>MALADIES ENTERIQUES</b>							
DSDS	Contre la diarrhée	Maladies entériques	Tout public	Français	Affiche	DSDS	2009
DSDS	Contre la diarrhée	Maladies entériques	Tout public	Sranan-tongo	Affiche	DSDS	2009
DSDS	Prévenir et traiter les légionelles	Maladies entériques	Tout public	Français	Brochure	DSDS	2006
Réseau Périnat Guyane/ CHC/ BIG/ DSDS	Votre enfant a de la diarrhée s'il a plus de 3 selles liquides par jour. Que faire à la maison ?	Maladies entériques	Tout public	Français/ Portugais/ Aluku Tongo	Affiche	DSDS	
<b>NUTRITION</b>							
E. Carles - CHOG	Les groupes d'aliments	Nutrition	Tout public	Français	Affiche A4 plastifiées	CHOG	
M-C. Agosti et J. Jean-Baptiste - CHOG	Pemba	Nutrition	Tout public (femmes)	Nenge tongo	2 Affiches A4		
AMTGF, CG, CGSS, Education Nationale	Serpent nutritionnel « Kompé sèpen ka mangé ké bougé »	Nutrition	Tout public	Français	Support en carton A2		2005
CAF	Le petit-déjeuner, mon premier plaisir de la journée	Nutrition	Jeunes	Français	Dépliant	CAF	2004

Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
CMPEs	Education Nutritionnelle	Nutrition	Tout public	Français	Coffret pédagogique	CMPEs/ CGSS Martinique/ Mutualité Martinique/ DSDS/ CAF	2003
COGES/ PNNS	Plési Manjé, Plési Boujé !	Nutrition	Tout public	Français/ Créole	Livret	DSDS Guadeloupe/ Assurance Maladie/ COGES/ Rectorat Guadeloupe/ Sécurité Sociale/ CG Guadeloupe/ CMTNR	2006
GRID	Mallette exploratoire Carambole	Nutrition	Scolaires	Français	Mallette	GRID/ COGES Guadeloupe	2008
Nutricréole/ CMPEs	Mangeons équilibré ("annou manjé ékilibré")	Nutrition	Tout public	Français/ Créole	Dépliant	Nutricréole/ CMPEs/ DSDS Martinique/ Mutualité française/ CGSS, Région et CG de Martinique	
<b>PERINATALITE</b>							
CG/ AIPTG	Semaine mondiale de l'allaitement maternel en Guyane	Périnatalité	Femmes	Français/ Créole/ Portugais/ Srana tongo	Affiche	CG	2008
Réseau Périnat Guyane	Guide de grossesse	Périnatalité	Femmes	Français	Brochure	Réseau Périnat Guyane/ ARH/ CGSS	2005 /07
Réseau Périnat Guyane	Dès le début de votre grossesse faites vous suivre par un professionnel de santé - ventre	Périnatalité	Femmes	Français	Affiche	Réseau Périnat Guyane/ ARH/ CGSS	2005 /07
Réseau Périnat Guyane	Réseau Périnat Guyane	Périnatalité	Femmes	Français	Affiche	Réseau Périnat Guyane/ ARH/ CGSS	2005 /07
Réseau Périnat Guyane	Dès le début de votre grossesse faites vous suivre par un professionnel de santé	Périnatalité	Femmes	Français	Affiche	Réseau Périnat Guyane/ ARH/ CGSS	2005 /07
<b>SANTE MENTALE</b>							
CMP (SLM)	Que faire quand rien ne va plus? Mal-être psychologique chez les jeunes	Prévention du suicide à St Laurent	Lycéens collégiens	Français	Dépliant		2008



Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
<b>SANTE SEXUELLE</b>							
CHOG	Moyens de contraception	Contraception	Tout public	Français	Affiche plastifiée	CHOG	2008
CHOG	Moyens de contraception	Contraception	Tout public	Portugais	Affiche plastifiée	CHOG	2008
CHOG	Moyens de contraception	Contraception	Tout public	Sranan-tongo	Affiche plastifiée	CHOG	2008
Collectif 1 <sup>er</sup> décembre - Kourou	Le VIH est toujours là, la solitude aussi	VIH/Sida	Tout public	Français	Affiche	Groupe communication PRS	2008
Collectif 1 <sup>er</sup> décembre - St Laurent	Restons vigilants, la lutte continue	VIH/Sida	Tout public	Français	Carte postale	Groupe communication PRS /VIH/Sida	2008
Collectif 1 <sup>er</sup> décembre - Kourou	Le VIH est toujours là, la solitude aussi	VIH/Sida	Tout public	Français	Carte postale	Groupe communication PRS /VIH/Sida	2008
Collectif 1 <sup>er</sup> décembre - Ile de Cayenne	Ensemble luttons contre le Sida, stop aux discriminations	VIH/Sida	Tout public	Français	Carte postale	Groupe communication PRS /VIH/Sida	2008
Collège Albert LONDRES (SLM)	La roue du VIH	VIH/Sida	Adolescents	Français	Jeu		2009
Collège Paul JEAN-LOUIS (SLM)	Les IST et nous	IST	Adolescents	Français	Plan de situation		2009
Collège IV (SLM)	Village citoyen, la prévention vue par les élèves	VIH Sida	Adolescents /Tout public	Français	Roman photo		2009
DDSC	Carte des distributeurs de préservatifs en Guyane "La sécurité ne nuit pas au plaisir"	VIH/sida	Tout public	Français/ Créole/ Anglais/ Portugais	Carte	DDSC	2007
Entraides	Informations importantes sur le VIH/IST	VIH/Sida et IST	Travailleuses du sexe	Anglais	Dépliant		2008
Entraides	Informations importantes sur le VIH/IST	VIH/Sida et IST	Travailleuses du sexe	Espagnol	Dépliant		2008
Entraides	Informations importantes sur le VIH/IST	VIH/Sida et IST	Travailleuses du sexe	Portugais	Dépliant		2008
Entraides	Blada et Sista en SEX exploration	Sexualité	Tout public	Français	CR Rom	INPES/ CGSS	2008
GRID	Touloulou prévention- Grande parade du littoral	VIH/Sida	Tout public	Français	Affiche	GRID	2008

Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
GRID	Vivez et laissez vivre - dépistage, points de vente et distributeurs	VIH/Sida + hépatites + IST	Tout public - Kourou	Français	Carte postale	GRID	2002
GRID	Où faire un dépistage anonyme et gratuit à Kourou?	VIH/Sida	Tout public - Kourou	Français	Mini carte postale plastifiée	GRID	2006
GRID	VIH, SIDA, IST... Parlons-en!	VIH/Sida et IST	Tout public - Kourou	Français	Mini carte postale plastifiée	GRID	2006
Comité 1 <sup>er</sup> décembre de Kourou	Se faire dépister, c'est augmenter ses chances de mieux survivre à la maladie	VIH/Sida	Tout public	Français	Affiche	GRID	2007
GRID	Protégez-vous du virus du sida... mais aussi	VIH/Sida	Tout public		Affiche	GRID	2006
Groupe communication PRS VIH/sida	Faire la fête sans les risques	VIH/Sida	Tout public	Français	Affiche	Groupe communication PRS VIH/Sida	2009
Groupe communication PRS VIH/Sida	Presse book - PRS VIH/Sida 2003-2006 - Groupe communication	VIH/Sida	Professionnels	Français	Presse-Book	Groupe communication PRS VIH/Sida	2008
Groupe communication PRS VIH/Sida	Paré maské, paré à tout	VIH/Sida	Tout public - Cayenne	Français	Carte postale	Groupe communication PRS /VIH/Sida	2009
IFAFE/ CRIPS/ Afrique Avenir	Les aventures de Maimouna	Sexualité/ Contraception	Tout public	Français	BD	INPES	2000
IFAFE/ CRIPS/ Afrique Avenir	Las aventuras de Maimouna	Sexualité/ Contraception	Tout public	Espagnol	BD	INPES	2000
IFAFE/ CRIPS/ Afrique Avenir	An aventi de Maimouna	Sexualité/ Contraception	Tout public	Créole	BD	INPES	2000
INPES	Passions en eaux troubles	VIH/Sida	Population vivant sur le Maroni	Français	Roman photo	INPES	2006
INPES	Chagren Lanmou	VIH/Sida	Population vivant en Guyane	Français /créole	Roman photo	INPES	2007
INPES	15 femmes contre le Sida	VIH/Sida	Tout public	Français	DVD	INPES	2004
INPES	18 hommes contre le Sida	VIH/Sida	Tout public	Français	Vidéo	INPES	2005
Marc Barrat	Témoignages - Une série de courts métrages pour lutter contre le Sida	VIH/Sida	Tout public	Français/ créole/ sranang tongo	Vidéo	INPES	2005

Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
Jean- Claude Flamand Barny	Témoignages - Une série de courts métrages pour lutter contre le Sida,	VIH/Sida	Tout public	Français + créole	Vidéo	INPES	2005
INPES	Toli fu fustan moo bun sa na sida - pour mieux comprendre le Sida/ Questions réponses en nenge tongo	VIH/Sida	Tout public	Nenge tongo	Outil radio	INPES, Min.des solidarités, de la santé et de la famille	2005
INPES	Groupes de paroles aux Antilles - Outil radio pour la prévention et la lutte contre le Sida	VIH/Sida	Tout public	Français	Outil radio	INPES/ Min.des solidarités, de la santé et de la famille	2005
INPES	Groupes de paroles en Guyane - Outil radio pour la prévention et la lutte contre le Sida	VIH/Sida	Tout public	Français	Outil radio	INPES/ Min.des solidarités, de la santé et de la famille	2005
INPES	Groupes de paroles Haïtiens - Outil radio pour la prévention et la lutte contre le Sida	VIH/Sida	Tout public	Français	Outil radio	INPES/Min.des solidarités, de la santé et de la famille	2005
INPES	Groupes de paroles en nenge tongo - Outil radio pour la prévention et la lutte contre le Sida	VIH/Sida	Tout public	Français	Outil radio	INPES/ Min.des solidarités, de la santé et de la famille	2005
INPES	Nou Pli fo	VIH/Sida	Tout public	Créole	CD Audio	INPES	2009
INPES	10 reportages de prévention Sida aux Antilles - Guyane	VIH/Sida	Tout public	Français + créole + haïtien + Srana Tongo	DVD	INPES	2006
INPES	Genyen batay la sou maladi Sida	VIH/Sida	Tout public	Créole haïtien	Brochure	INPES/ Min.de la Santé et des Solidarités	2002
INPES	Vaincre le Sida	VIH/Sida	Tout public	Français	Brochure	INPES/ Min.de la Santé et des Solidarités	2002
INPES	Win over AIDS	VIH/Sida	Tout public	Anglais	Brochure	INPES, Min.de la Santé et des Solidarités	2002

Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
INPES	Vencer a sida	VIH/Sida	Tout public	Portugais	Brochure	INPES, Min.de la Santé et des Solidarités	2002
INPES	Mode d'emploi du préservatif féminin	VIH/Sida et IST	Tout public	Français	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2003
INPES	Mode d'emploi du préservatif féminin	VIH/Sida et IST	Tout public	Anglais	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2003
INPES	Mode d'emploi du préservatif féminin	VIH/Sida et IST	Tout public	Espagnol	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2003
INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	Mode d'emploi du préservatif masculin	VIH/Sida et IST	Tout public	Portugais brésilien	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2005
INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	Mode d'emploi du préservatif masculin	VIH/Sida et IST	Tout public	Français	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2005
INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	Mode d'emploi du préservatif masculin	VIH/Sida et IST	Tout public	Espagnol	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2005
INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	Mode d'emploi du préservatif masculin	VIH/Sida et IST	Tout public	Chinois mandarin	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2005
INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	Mode d'emploi du préservatif masculin	VIH/Sida et IST	Tout public	Anglais	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2005
INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	Mode d'emploi du préservatif masculin	VIH/Sida et IST	Tout public	Créole haïtien	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2005
INPES	Mode d'emploi du préservatif masculin	VIH/Sida et IST	Tout public	Créole guyanais	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2005
INPES	Mode d'emploi du préservatif masculin	VIH/Sida et IST	Tout public	Russe	Mini dépliant	INPES /Min.de la Santé et des Solidarités	2005
INPES	Nou Pli fo	VIH/Sida	Tout public	Créole	Tee shirt	INPES	2009
INPES	Fanm pito gason ki konn pwoteje yo	VIH/Sida	Tout public	Créole haïtien	Affiche	INPES	2004
INPES	Près de chez nous, il y a des boutiques, un parc, une mairie et un centre de dépistage du Sida	VIH/Sida	Tout public	Français	Affiche	INPES	2005
INPES	Parce que la santé n'a pas de prix, le test de dépistage du sida est gratuit	VIH/Sida	Tout public	Français	Affiche	INPES	2005
INPES	J'ai décidé de faire le test du sida (homme)	VIH/Sida	Tout public	Français	Affiche	INPES	2006

Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
INPES	J'ai décidé de faire le test du sida (femme)	VIH/Sida	Tout public	Français	Affiche (2 tailles)	INPES	2006
INPES	Nous avons décidé de faire le test du sida	VIH/Sida	Tout public	Français	Affiche	INPES	2006
INPES	N'y pense même pas - femme/homme	VIH/Sida	Tout public	Français	Affiche	INPES	2008
INPES	Nou Pli fo	VIH/Sida	Tout public	Créole	Affiche	INPES	2009
INPES	Nou Pli fo	VIH/Sida	Tout public	Créole	Affiche	INPES	2009
MDM	Les IST	IST	Tout public	Français	Powerpoint	MDM	2009
MFPP	Mallette + divers outils	Prévention/contraception	Tout public (femmes)	Français	Mallette	MFPP	2008
MFPP/ DSDS/ DRDF	Prévention des risques sexuels en direction des femmes	Contraception	Tout public	Français	Brochure	MFPP	2005
PAEJ	Protégez-vous	IST	Adolescents	Français	Panneau		2008
Réseau Matoutou - EMIPS	Plaquettes imagées	IST/ Contraception	Tout public	Français	Livret		2008
RFO Guyane	Le son de l'espoir - 1 family	VIH/Sida	Tout public	Français	Audio - CD	RFO Guyane	2008
SIS	C'est le moment de savoir	VIH/Sida	Tout public	Français, Portugais, Espagnol, Néerlandais, Créole, Anglais	Dépliant	ANAEM, INPES, SIS et Min.des solidarités, de la santé et de la famille	2003
SIS – Denyse Cassin	Guyane : Regards et paroles croisés contre le Sida	VIH/Sida	Tout public	Français / Créole	DVD	SIS	2008 2009
GPS/SIS	Où s'informer et où se faire dépister (CDAG, CIDDIST) pour le VIH/Sida, les hépatites et les IST en Guyane?	VIH/Sida + hépatites + IST	Tout public	Français	Dépliant	Min.de la Santé et des Solidarités, SIS, INPES	2008
Glénat Concept/ SIS/ Roger Brunel	J'ai mon préservatif à moi	Anatomie, Contraception / IVG, VIH / Sida / IST	Professionnels de la santé/ tout public	Français, espagnol, anglais, créole, portugais, hmong, sranang tongo, chinois ...	Mallette pédagogique (livret)	SIS/INPES	2005 2007

Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
<b>VACCINATION</b>							
CG/ Min.de l'emploi et de la solidarité (CIRE Antilles-Guyane; DDASS de Guyane)/ InVS	La couverture vaccinale en Guyane en 2000	Vaccination	Professionnels	Français	Brochure	InVs	2000
CG/ DSDS/ InVS/ MAE/ OPSCEC	Ateliers pour la mise en place d'un Programme Elargi de Vaccination (PEV) en Guyane - Recommandations pour la définition des stratégies et l'élaboration du plan d'action du PEV	Vaccination	Professionnels	Français	Brochure	InVs	2004
CRF	La vaccination en Guyane	Vaccination	Tout public	Français	Dépliant	CG/ CGSS/ CHC/ CRF/ DSDS/ Ordre des pharmaciens/ Rectorat/ UMG	2008
Min.de l'emploi et de la Solidarité	La vaccination contre la fièvre jaune en Guyane	Vaccination	Tout public	Français	Dépliant	Min.de l'emploi et de la Solidarité	
<b>LUTTE ANTIVECTORIELLE</b>							
CG/ DASS/ Min.des affaires sociales de la santé et de la ville	La Dengue en question	Dengue	Tout public	Français	Brochure	DASS-Guyane	
DSDS/ CG/ Institut Pasteur/ CHC/ URMLG	STOP à l'épidémie de dengue	Dengue	Tout public	Français	Flyer	DSDS/ CG/ Institut Pasteur/ CHC/ URMLG	
DSDS/ CG	La lutte contre la dengue, c'est aussi mon affaire!	Dengue	Tout public	Français	Autocollant	DSDS	2006
Min. de la Santé/ DRASS/ DDASS/ DSDS	Jeux de Dengue - 2 <sup>ème</sup> édition	Dengue	Primaires	Français	Livret de jeux	DSDS	2006
DSDS	Dormez sous 1 moustiquaire imprégnée	Dengue	Tout public	Français / Portugais/ Anglais	Dépliant	DSDS	2006
DSDS	Dormez sous 1 moustiquaire imprégnée	Dengue	Tout public	Français / Portugais/ Anglais	Dépliant	DSDS	2006



Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
DSDS	Les moustiques de la dengue pas chez moi!	Dengue	Tout public	Français	Dépliant	DSDS	2006
DSDS	La lutte contre la dengue c'est aussi mon affaire	Dengue	Tout public	Français	Dépliant	DSDS	2006
DSDS	La lutte contre la dengue c'est aussi mon affaire	Dengue	Tout public	Français	Affiche	DSDS	2006
DSDS	La lutte contre la dengue c'est aussi mon affaire	Dengue	Tout public	Portugais	Affiche	DSDS	2006
DSDS	Je repère autour de moi les nids à moustiques (à l'extérieur)	Dengue	Tout public	Français	Affiche	DSDS	2006
DSDS	Je repère autour de moi les nids à moustiques (à l'intérieur)	Dengue	Tout public	Français	Affiche	DSDS	2006
DSDS	Recherche de gîtes larvaires d'aedes aegypti	Dengue	Tout public	Français	Affiche	DSDS	2006
DSDS	La dengue, je m'en protège	Dengue	Tout public	Français	Affiche	DSDS	2006
DSDS	La dengue, ça me rend malade	Dengue	Tout public	Français	Affiche	DSDS	2006
DSDS	La dengue, pas chez moi !	Dengue	Tout public	Français	Affiche	DSDS	2006
DSDS	3 <sup>ème</sup> conférence de consensus sur le palu. en Guyane	Paludisme	Professionnels	Français	Brochure	DSDS/ UAG/ CHC/ Institut Pasteur/ CG	2002
Min. de la Santé/ DRASS/ DDASS/ DSDS	Le paludisme en jeux	Paludisme	Primaires	Français	Livret de jeux	DSDS	2009
<b>SANTE ENVIRONNEMENT</b>							
DSDS	Prévention des risques auditifs des jeunes	Nuisances sonores	Ado	Français/ Créole	Dépliant/ Affiche	DSDS	2008
Mama Bobi	L'eau c'est la vie	Eau	Tout public	Français/ Srana Tongo/ Saai	Dépliant		2008
Mama Bobi	L'eau c'est la vie	Eau	Tout public	Français/ Srana Tongo/ Saai	Affiche		2008
Mama Bobi	L'eau c'est la vie	Eau	Tout public	Français/ Srana Tongo/ Saai	Panneaux (4)		2008

Auteur	Titre de l'outil	Thématique	Public	Langue	Format	Editeur	Date
WWF/ SEPANGUY	Malle Sololya	Eau	Tout public (enfants)	Français	Malle	WWF France/ DSDS/ CR	2003 2007
ADEME	Je fabrique du compost dans mon jardin	Gestion des déchets	Tout public	Français	Brochure	ADEME Guyane	2006
DSDS	Nos déchets causent des maladies	Gestion des déchets	Tout public	Français	Affiche	DSDS	
DSDS	Les déchets d'activités de soins à risques infectieux	Gestion des déchets	Profession- nnels	Français	Brochure	DSDS	2008
La Terre en héritage	Sac réutilisable	Gestion des déchets	Tout public	Français	Sac + expo + dépliant	La Terre en héritage	2008
UAG/ DSDS/ CHC	Comment se protéger des vecteurs de la maladie de Chagas ?	Maladie de Chagas	Tout public	Français	Dépliant	DSDS	2007
DSDS	Prévention de la rage en Guyane	Rage	Tout public	Français	Dépliant	CHC/ Direction des services vétérinaires de Guyane/ Institut Pasteur Guyane/ DSDS/ Min. de l'agriculture et de la pêche	2008

La valorisation des outils créés par les acteurs locaux et/ou à destination de la population guyanaise a été privilégiée.

La liste est loin d'être exhaustive et nous nous excusons d'avance si des erreurs s'y sont glissées ! N'hésitez pas à vous rapprocher de GPS pour diffuser les outils de prévention que vous avez créés ou dont vous avez connaissance. Merci d'avance...

## Ressources Internet.

### ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE

Stop aux accidents quotidiens :

<http://www.stopauxaccidentsquotidiens.fr/>

### ADDICTIONS

MILDT :

<http://www.drogues.gouv.fr/>

OFDT :

<http://www.ofdt.fr/>

Toxibase :

<http://www.toxibase.org/>

### CANCER

La ligue contre le Cancer :

<http://www.ligue-cancer.net/>

Institut National du Cancer :

<http://www.e-cancer.fr/>

### CENTRES REGIONAUX D'EDUCATION à la SANTE (CRES)

GPS :

<http://www.gps.gf/>

COGES :

<http://guadeloupe.fnes.fr/Accueil/accueil.php>

CRES Ile de la Réunion :

<http://www.cres-reunion.com/>

CRES Martinique :

[http://martinique.fnes.fr/Reseau/reseau\\_reg.php](http://martinique.fnes.fr/Reseau/reseau_reg.php)

FNES :

<http://www.fnes.fr/fnes/>

### DIABETE

ALFEDIAM :

<http://alfediam.org/>

ASDPHE :

<http://asdphe.asso.fr>

## DREPANOCYTOSE

Dréfaction  
<http://www.drepaction.org/>

## FIEVRE JAUNE

DSDS de Guyane  
<http://www.guyane.sante.gouv.fr/spip.php?article72>

## HYGIENE BUCCO DENTAIRE

MT Dents :  
<http://www.mtdents.info/>

## HYPERTENSION ARTERIELLE

CFLHTA  
<http://www.comitehta.org/>

Hypertension online  
<http://www.hypertension-online.com/>

## MULTITHEMATIQUES

ADOLEN :  
[www.adosen-sante.com/](http://www.adosen-sante.com/)

COMEDE :  
[www.comede.org/](http://www.comede.org/)

CRIPS Ile de France :  
<http://www.lecrips.net/>

Doctissimo :  
<http://www.doctissimo.fr/>

DSDS de Guyane :  
<http://www.guyane.sante.gouv.fr/>

Fil Santé Jeunes :  
<http://www.filsantejeunes.com/>

INPES :  
<http://www.inpes.sante.fr/>

Institut Renaudot :  
<http://www.institut-renaudot.fr/>

InVS :  
<http://www.invs.sante.fr>

Le Kiosque Info Sida Toxicomanie :  
<http://www.lekiosque.org/accueil.php>

Ministère de la Santé et des Sports :  
<http://www.sante-jeunesse-sports.gouv.fr/>

OMS :  
<http://www.who.int/fr/>

SFSP :  
<http://www.sfsp.info/>

## NUTRITION

Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA) :  
<http://www.afssa.fr>

Agence pour la recherche et l'information en fruits et légumes frais (APRIFEL) :  
<http://www.aprifel.com>

Centre d'information des viandes (CIV) :  
<http://www.civ-viande.org>

Centre de recherche et d'informations nutritionnelles (CERIN) :  
<http://www.cerin.org/>

Espace pain information (EPI) :  
<http://www.espace-pain-info.com>

Informations fruits et légumes :  
<http://www.fraichattitude.com>

Informations semaine du goût :  
<http://www.legout.com>

Informations sur le sucre :  
<http://www.le.sucre.com>

Les produits laitiers :  
<http://www.produits-laitiers.com/>

Nutrinet :  
<https://www.etude-nutrinet-sante.fr/fr/common/login.aspx>

PNNS :  
<http://www.mangerbouger.fr/>  
<http://www.mangerbouger.fr/IMG/pdf/PNNS2-Complet.pdf>

Informations sur les matières grasses :  
<http://www.lesieur.fr>

Table de composition des aliments - Centre d'information sur la qualité des aliments (CIQUAL) :  
<http://www.afssa.fr/TableCIQUAL/>

### **PERINATALITE**

Périnatalité :  
<http://www.perinat-france.org/>

FFRSP :  
<http://www.ffrsp.fr/>

### **SANTE SEXUELLE**

AIDES :  
<http://www.aides.org/>

ARCAT  
<http://www.arcata-sida.org/>

MFPF :  
<http://www.planning-familial.org/ouverture.php>

SIS :  
<http://www.sida-info-service.org/>

3 D Vulva :  
<http://www.3Dvulva.com>



## Contraception et influences culturelles.

*Contenu de l'intervention de Madame GAQUIERE, PMI de Saint-Laurent.*

Le préservatif masculin, est la méthode la plus répandue mais on ne sait pas si c'est la plus utilisée. Il est toujours très difficile de quantifier son utilisation. On reconnaît que les rapports non protégés restent encore bien répandus.

**La prise de risques chez les jeunes :** Quand on est une jeune fille, et qu'on est dans une relation avec un partenaire beaucoup plus âgé, c'est très difficile d'imposer le préservatif parce que ce dernier lui dit : « si tu mets le préservatif, ça veut dire que tu ne m'aimes pas, ça veut dire que tu as d'autres partenaires..... ». Certaines jeunes filles ont fait part d'une forte pression exercée par leur partenaire masculin. Dans le monde des adolescents et des jeunes adultes, la prise de risques n'est pas toujours mesurée. On entend souvent : « je n'ai pas pensé ; j'en n'avais pas ; ce n'est pas parce que je vais le faire sans une fois que je vais attraper une maladie sexuellement transmissible ou tomber enceinte etc. ». On entend même des garçons dire : « avec ma copine, j'utilise le préservatif, mais, avec les autres, ce n'est pas pareil ; je me préserve, je préserve ma copine mais pas les autres etc. » Il ne faut pas oublier de dire aussi que, quelque fois, de la part du partenaire plus âgé, il y a un côté « purificateur » d'avoir une relation avec une très jeune fille sans préservatif. Il s'imagine qu'avec une jeune fille, qui plus est, une jeune fille vierge, il va se purifier. Certaines jeunes filles acceptent d'avoir des rapports non protégés en raison d'un chantage du partenaire : « si tu n'acceptes pas, j'irai voir ailleurs ». De jeunes garçons noirs-marrons pensent que la semence va se perdre en utilisant des préservatifs et c'est une chose difficile à accepter dans leurs représentations. A l'occasion des entretiens individuels avec des patients ou dans le cadre des séances d'informations dans les établissements scolaires, les intervenants essaient de faire prendre conscience des risques des IST et des grossesses non désirées. Souvent, les jeunes savent qu'il faut se protéger mais ne savent pas trop comment se protéger. L'équipe s'est rendue compte que la méconnaissance du corps et de son fonctionnement est un facteur aggravant. Lorsqu'on ne sait pas comment on est fait, comment fonctionnent les organes génitaux et surtout comment ils sont en relation, on ne peut pas forcément bien comprendre comment on peut attraper une IST ? La compréhension des moyens de contraception passe par celle du fonctionnement du corps humain. Par exemple, il est intéressant de travailler sur la représentation des organes génitaux.

Le préservatif féminin est moins connu, et utilisé et fait un petit peu peur. Dès qu'on le déplie on entend tout de suite « oh là là, c'est grand ! ». Là aussi, cela nécessite de donner des explications, d'informer sur les avantages mais surtout de demander aux femmes d'essayer de l'utiliser elles-mêmes et de faire un essai avant de l'utiliser avec leur partenaire. J'avoue que certaines femmes qui l'utilisent et qui l'ont adopté vont facilement le redemander et l'adapter à leur relation. Les témoignages de femmes illustrent ce choix : « c'est avec le préservatif, ou alors, on n'a pas de relation » ; et, par le biais de ce préservatif, elles ont un petit pouvoir qu'elles n'avaient pas sur les garçons avec le préservatif masculin. Souvent, elles disent aussi qu'il est plus solide et donc plus sûr et qu'elles ne font confiance qu'à elles et pas forcément aux garçons !

La pilule est la méthode la plus demandée, et la plus utilisée. 70 % des femmes en consultation la demandent. C'est un moyen efficace avec une prise facile : juste un petit comprimé à avaler ! Et, surtout, parce qu'elle peut se prendre en cachette de la famille et du partenaire, qui peuvent exercer une pression. La pilule a cependant quelques inconvénients : si elle est mal prise, il y a des risques de grossesses ou de saignements irréguliers. On ne peut pas se permettre d'être en rattrapage tout le temps et d'avoir une mauvaise observance. En cas d'oublis répétés, il vaut mieux recommencer au cycle suivant. Aussi, quand les femmes partent sur le fleuve voir leur famille, elles ne pensent pas forcément à emmener leur pilule. Il y a des pilules « nouvelles générations », qui sont très contraignantes au niveau des horaires. Ce n'est pas évident pour une femme qui a sa vie familiale, son travail, les enfants à la maison etc. de respecter un horaire bien précis pour la

prise de la pilule. Très souvent, on a nos explications mais est-ce que la personne qui est en face a bien compris ? Ce n'est pas évident donc il vaut mieux répéter et faire des réajustements. La mauvaise observance pose de sérieux problèmes. Grosso modo, une femme sur cinq est dans un échec avec la pilule. Il semble que les femmes qui vivent sur le fleuve et n'ont pas facilement accès à un centre de santé préfèrent utiliser une méthode contraceptive en continu ; elles reviennent tous les 3 ou 6 mois chercher leur plaquette. La prise de poids constitue un autre inconvénient de la pilule, souvent cité. Quand les femmes prennent du poids, c'est forcément dû à la pilule. Elles reviennent et veulent changer de pilule, et adopter de préférence une pilule qui s'appelle MINI, parce que, selon elles, il y a moins d'inconvénients. Il faut savoir que dès qu'il y a prise de poids, maux de tête, intolérance etc., c'est forcément dû à la pilule, et, en général, quand une femme a ces idées là, il vaut mieux changer de moyen de contraception.

### **Concilier médecines traditionnelle et dite « savante » dans les différentes communautés**

#### ○ *Les communautés noirs marrons*

Les saignements des femmes, notamment les règles mensuelles, génèrent beaucoup d'interdits. Quand une femme saigne, elle ne peut pas toucher à la nourriture, préparer les repas de la famille, assister aux cérémonies de deuil.etc. Il a été constaté que l'explication du système des règles aux femmes favorise leur adhésion à la pilule. Elles ont tellement bien compris qu'elles prennent leur pilule en continue pour ne pas avoir leurs règles quand elles vont faire leurs courses à Paramaribo, participer à une fête de famille, etc. !

Après plusieurs années de prise de pilule, ces femmes ont l'impression d'avoir stocké les pilules dans leur corps, et souhaitent laver, faire partir ces pilules etc. si elles ont envie d'un enfant. Or, toutes ces pilules sont très vite éliminées. Tout cela nécessite un travail explicatif ! Les femmes redoutent également de ne plus pouvoir être enceintes après plusieurs prises de pilules. Ainsi, certaines arrêtent la pilule pour « tester ». Si elles tombent enceintes, soit elles acceptent la grossesse soit elles ont recours à l'IVG.

Il existe des remèdes pour la contraception, sous forme de boissons, fabriqués par un « bushiman ». Par exemple, si une femme veut attendre 2 ans avant de faire un enfant, celui-ci va lui recommander de consommer une certaine quantité et de faire des rituels. Il existe aussi d'autres protections comme la petite cordelette avec des petites boules dans lesquelles on trouve un écrit (prière, incantation), ou des remèdes (herbes etc...). Cette cordelette est nouée autour de la hanche des jeunes filles pour les protéger et éviter qu'elles tombent enceintes. Le nombre de petites boules déterminerait le nombre d'années de contraception.

Les femmes originaires des communautés noirs-marrons sont celles qui fréquentent le plus souvent la PMI de St Laurent mais des patientes d'origine amérindienne y viennent également.

#### ○ *Les communautés amérindiennes*

Les femmes amérindiennes sont dans un schéma plus rigoureux et oublient rarement leur pilule. Elles recommandent volontiers à leurs filles d'utiliser un moyen de contraception ; elles consultent avec leurs adolescentes pour demander un moyen de contraception.

Il existe des remèdes à base de plantes pour calmer les douleurs et les saignements. On retrouve aussi des interdits chez les amérindiens. Quand la femme a ses règles, son mari ne dort pas avec elle mais dans un hamac, un peu éloigné. Il va éviter d'aller à la chasse parce que les saignements de sa femme risquent d'attirer les fauves sur lui. Des interdits alimentaires existent également : par exemple, pendant les règles, il ne faut pas manger de chocolat et diminuer sa consommation de sucre ; le premier augmente les saignements et le second épaissit le sang. Si les femmes ont bravé l'interdit, il faut boire quelque chose d'amer pour liquéfier le sang et retrouvé un sang « normal ». L'abstinence traditionnelle après un accouchement est de 3 mois dans les communautés noirs marrons et amérindiennes, quelques fois 6 mois pour les familles haïtiennes. Il faut éliminer le sang avant de recommencer une vie sexuelle sans danger pour les deux partenaires.

#### ○ *Les communautés haïtiennes*

On ne peut pas proposer aux femmes originaires de la communauté haïtienne une pilule en continu car, pendant la période où elles ont leurs règles, elles ne doivent rien prendre (pas de médicaments, donc surtout pas de pilule). On aura beau tout essayé, quand elles sont dans un système de contraception en continu après l'accouchement et pendant qu'elles allaitent, on est sûr que si elles ont un retour de couches, elles ne vont pas prendre la pilule pendant le temps que vont durer les saignements. Souvent, on se retrouve avec des grossesses rapprochées, par mauvaise observance de la contraception.

○ *Les communautés créoles*

Les femmes sont dans un autre système de prise en charge de la contraception. En général, elles font la démarche elles-mêmes, sans la pression de la part de la famille ou du partenaire. Comme elles disent, elles font « leurs affaires ». En général, le seul facteur qui pourrait leur interdire l'accès à des méthodes de contraception ou des relations multipartenaires, c'est leur adhésion à la religion qui leur donne des interdits et qui leur conseille l'abstinence, la fidélité etc. Dans ces familles comme dans d'autres, on parle du préservatif, et même beaucoup. Mais souvent, le préservatif n'est jamais employé comme il le faudrait. D'ailleurs, une petite enquête montre que dans toutes les communautés, le seuil d'âge critique de l'utilisation du préservatif est entre 35 et 55 ans. Les gens sont de moins en moins dans l'utilisation du préservatif, qu'ils aient ou non un ou des partenaires. Ils en parlent. Mais, très souvent, au moment d'avoir un rapport sexuel, ils ne s'en servent pas.

L'implant se met dans la face interne du bras et reste en place pendant 3 ans. Cette contraception fait un petit peu peur. Mettre quelque chose dans son corps n'est pas toujours bien vécu. Parfois, il y a des effets secondaires dans les premiers mois (ce sont à peu près les mêmes que pour la pilule), et quelques femmes sont un peu perturbées. Par contre, il y a des communautés qui l'acceptent très bien. C'est le cas des jeunes femmes brésiliennes qui considèrent que c'est une méthode très facile à utiliser. Comme elles sont assez souvent nomades sur les sites d'orpillage, elles sont sûres au moins de ne pas se retrouver enceintes. Elles associent le préservatif. L'implant est très répandu : c'est le premier moyen demandé. Depuis que deux médecins de la PMI posent des implants, on a une adhésion des jeunes filles un peu plus importante. Avant, le cheminement d'accès était un peu embêtant parce qu'il fallait venir le chercher soi-même et aller prendre un rendez-vous avec le gynécologue à l'hôpital. Maintenant, avec ces deux médecins, c'est beaucoup plus facile et il y a une meilleure acceptation de cette méthode de contraception.

Le stérilet qui donne aussi quelques craintes parce qu'il est mis dans l'utérus, dans l'endroit où normalement le bébé se développe ; c'est aussi l'endroit où le mauvais sang va sortir. On a un petit peu de mal à faire accepter cette méthode, mais c'est vrai que les femmes qui acceptent sont celles qui ont essayé la pilule pendant des années et qui ont en assez de la prendre parce qu'il faut y penser tous les jours. Finalement, elles acceptent de mettre un stérilet car c'est beaucoup plus facile et elles n'ont pas besoin de s'en occuper. Si on a donné toutes les explications nécessaires, les femmes vont adhérer sans problème à ce dispositif.

Les patches, l'anneau vaginal : toutes ces nouvelles méthodes sont très faciles à utiliser mais, pour l'instant, elles sont un peu plus chères à l'achat (environ 15 €/mois) et ne sont pas remboursées, ce qui pose problème pour des gens qui n'ont pas de moyens financiers.

Les moyens buccaux sont très peu utilisés.

L'important, c'est de guider ces femmes, ces jeunes filles et ces couples dans leur choix. Quand les professionnels sentent qu'ils rencontrent des difficultés, parce que le courant ne passe pas, et que tout a été essayé, il ne faut pas avoir peur de passer la main à d'autres collègues, parce qu'il y aura toujours quelqu'un qui saura expliquer d'une autre manière, et faire adhérer un peu plus à la méthode de contraception choisie. Il ne faut pas obliger les personnes, il faut aller dans leur sens pour les accompagner, expliquer les bénéfices des moyens de contraception, et de l'espacement des naissances pour le bien être des mamans, des familles, et des enfants...C'est un peu notre travail quotidien à la PMI !



## Planches photos

25 mai 2009 – Interventions.



25 mai 2009 – Ateliers.



Outils de prévention et techniques d'animation, CRIPS



Les outils de prévention de la lutte anti-vectorielle et l'expérience de l'ONG Medische Zending au Surinam

26 mai 2009 – Interventions.



26 mai 2009 – Interventions.



26 mai 2009 – Ateliers.



Adaptation des outils de prévention d'EPS sur la nutrition, DSDS

27 mai 2009 – Exposition.





27 mai 2009 – Exposition.

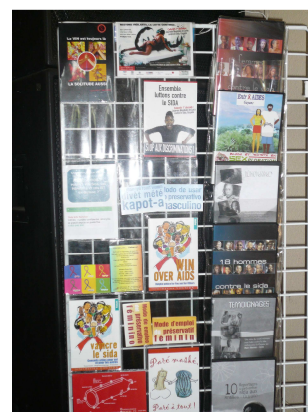




27 mai 2009 – Exposition, exemples d'outils.



Alcool



IST



Toxicomanie



Périnatalité



Nutrition



IST

## Glossaire.

ADEME	Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
AGDOC	Association Guyanaise Dépistage Organisé des Cancers ...
AGOM	Association Guyane contre l'Obésité et pour Maigrir
AIDES	Association de lutte contre le VIH-sida et les hépatites
AIPTG	Association des Infirmières Puéricultrices Territoriales de la Guyane
AIVI	Association Internationale des Victimes de l'Inceste
AKATIJ	Association Kouroutienne d'Aide aux Ti'Jeunes
ANAEM	Agence Nationale de l'Accueil des Etrangers et des Migrations
APADAG	Association des Parents et Amis de Déficiants Auditifs de Guyane
ARH	Agence régionale d'Hospitalisation
ASV	Atelier Santé Ville
ATIRG	Association pour le Traitement de l'insuffisance Rénale en Guyane
ABEOG	Association Bon Espoir Ouest Guyane
BIG	Bureau des Internes de Guyane
CAF	Caisse d'Allocations Familiales
CAARRUD	Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction de risques pour Usagers de Drogues
CCAA	Centre de Cure Ambulatoire en Alcoologie
CCAS	Centre Communal d'Action Sociale
CDAG	Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit
CDI	Centre de Documentation et d'Information
CESC	Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté
CFAES	Cercle de Formation et d'Action en Economie Sociale
CG	Conseil Général
CGSS	Caisse Générale de Sécurité Sociale

CHC	Centre Hospitalier de Cayenne
CHOG	Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais
CIMADE	Comité Intermouvements Auprès des Évacués
CMP	Centre Médico Psychologique
CMPI	Centre Médico- Psychologique Infanto Juvénile
CMPP	Centres Médico-Psycho-Pédagogique
CPE	Conseiller Principal d'Education
CR	Conseil Régional
CRDP	Centre Régional de Documentation Pédagogique
CSST	Centre de Soins Spécialisés aux Toxicomanes
CRIPS	Centres Régionaux d'Information et de Prévention du Sida
CRF	Croix Rouge Française
CNV	Communication Non Violente
CUCS	Contrat Urbain de Cohésion Sociale
DDJS	Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports
DDSC	Diffusion Distribution Service Conseil
DGS	Direction Générale de la Santé
DSDS	Direction de la Santé et du Développement Social
DSU	Développement Social Urbain
EHPAD	Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes
EMIPS	Equipe Mobile d'Information et de Prévention Santé
EPEGO	Ecole des Parents et des Educateurs Guyane Ouest
EPS	Education Pour la Santé
GPS	Guyane Promo Santé
GRID	Groupement de Recherche et d'Innovation pour le Développement
GRSP	Groupement Régional de Santé Publique
GSMA	Groupement du Service Militaire Adapté

IFSL	Institut de Formation de Saint-Laurent
IN'PACT	Information Prévention Actions Contre la Toxicomanie
INPES	Institut National de la Prévention et de l'Education pur la Santé
InVs	Institut de veille sanitaire
IST	Infections Sexuellement Transmissibles
OFDT	Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies
ONG	Organisation Non Gouvernementale
MAE	Ministère des Affaires Etrangères
MDM	Médecins du Monde
MFPF	Mouvement Français du Planning Familial
MZ	Medische Zending
NTIC	Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
ORSG	Observatoire Régional de la santé en Guyane
PAEJ	Point Accueil Ecoute Jeunesse
PJJ	Direction de la Protection Judiciaire de la Jeunesse
PMI	Protection Materno-Infantile
PNNS	Plan National Nutrition Santé
PREFOB	Programme Régional d'Education et de Formation de Base
SDD	Service Départemental de Démoustication
SEGPA	Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté
SEPANGUY	Société d'Etudes de Protection et d'Aménagement de la Nature en GUYane
SESSAD	Services d'Education Spéciale et de Soins A Domicile
SLM	St Laurent du Maroni
SIDA	Syndrome d'Immuno Déficience Acquisse
SREPS	Schéma Régionaux d'Education Pour la Santé
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine



**Atelier Santé Ville de Saint-Laurent du Maroni**

Centre Communal d'Action Sociale

67 bd Général de Gaulle BP97 – 97 393 Saint-Laurent du Maroni cedex.

Tel : 0594 34 11 60 – Télécopie : 0594 34 27 75

Courri@l : [ccas973asv@wanadoo.fr](mailto:ccas973asv@wanadoo.fr)

**Guyane Promo Santé**

59 avenue Voltaire – 97 300 Cayenne.

Tel : 0594 30 13 64 – Télécopie : 0594 35 84 80

Courri@l : [contact@gps.gf](mailto:contact@gps.gf)